



AVENUE DE LA
**JOYEUSE ENTRÉE
BLIJDE INKOMST**
LAAN

17-21

RAPPORT

CCE 2011 - 1402

La conjoncture dans l'industrie papetière
au premier semestre 2011 et les perspectives
pour le deuxième semestre de l'année 2011

CCE
Conseil Central de l'Economie
Centrale Raad voor het Bedrijfsleven
CRB



**Rapport concernant la conjoncture dans l'industrie papetière au
premier semestre 2011 et les perspectives pour le deuxième semestre
de l'année 2011**

**Personne de contact:
Celine.mouffe@ccecrb.fgov.be**

Sommaire

1 Analyse de la conjoncture	4
1.1 Conjoncture générale.....	4
1.2 Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique.....	5
1.2.1 L'industrie papetière à proprement parler.....	6
1.2.2 Le secteur graphique et le secteur de l'édition.....	9
2 Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique	13
2.1 Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production.....	13
2.1.1 Prix de la pâte.....	13
2.1.2 Vieux papier.....	15
2.1.3 Prix du papier.....	17
2.2 Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique.....	20
2.3 Chiffre d'affaires.....	21
2.4 Production.....	23
2.5 Investissements.....	25
2.6 Commerce extérieur.....	26
2.7 Emploi.....	29
3 Bibliographie	33

Liste graphiques

Graphique 2-1 : Pâte NBSK – source : FOEX	14
Graphique 2-2 : Pâte BKHP – source :FOEX	15
Graphique 2-3 : Évolution des prix des vieux papiers (mêlés rendus usine - Filpap).....	16
Graphique 2-4 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine - Filpap).....	16
Graphique 2-5: Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine – formule révisée (nouvel indice pour la France) – (Filpap)	17
Graphique 2-6 : Evolution des indices des prix des papiers – Febelgra (1-1-1973 = 100).....	19
Graphique 2-7 : Degré d'utilisation des capacités de production (en %) – source BNB.....	24
Graphique 2-8: Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire.....	31

Liste tableaux

Tableau 2-1 : Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'euros	22
Tableau 2-2 : Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – année complète	23
Tableau 2-3: Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – 9 premiers mois de l'année.....	23
Tableau 2-4 : Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Millions d'euros	25
Tableau 2-5 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers - Millions d'euros.....	27
Tableau 2-6 : Evolution des exportations selon la statistique TVA – Millions d'euros.....	28
Tableau 2-7 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques - Millions d'euros.....	28
Tableau 2-8 : Répartition des travailleurs occupés par secteur, statut et branche d'activité.....	30
Tableau 2-9: Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe.....	30
Tableau 2-10: Nombre de faillites dans les secteurs papetier et graphique	32

Liste figure

Figure 2-1 : Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique.....	20
---	----

1 Analyse de la conjoncture

1.1 Conjoncture générale

Aux niveaux mondial et européen

Après le vent d'optimisme qui soufflait en matière de croissance et de reprise conjoncturelle mondiale lors de la rédaction du précédent rapport, le moins qu'on puisse dire est que le spectre d'une deuxième crise plus catastrophique que celle de 2007-2008 se rapproche chaque jour davantage. A l'heure actuelle, personne, pas même les analystes et spécialistes économiques, ni les dirigeants politiques ne peuvent dessiner la carte du monde financier à plus de un ou deux jours d'avance. Chaque nouvelle décision politique entraîne une vague déferlante sur les marchés financiers qui, à leur tour, dictent parfois des réformes sociales et économiques drastiques qui enfoncent plus encore les perspectives de croissance (cf. le cas de la Grèce). La crise de la dette souveraine européenne s'est amplifiée cet été et s'il s'avérait qu'une nouvelle crise bancaire en résulte, les états, dont la situation budgétaire s'est détériorée, ne pourraient plus mener à bien des plans de sauvetage comme ils avaient pu le faire en 2008.

Si les perspectives économiques de l'OCDE et d'autres instances internationales comme le Fonds monétaire international (FMI) étaient plutôt optimistes avant l'été 2011, elles ont, depuis, été revues à la baisse. Dans son *World Economic Outlook* (WEO) de septembre, le FMI escomptait que la croissance économique de nos principaux partenaires commerciaux serait plus faible de 0,5 à 0,7 point de pourcent. Alors que l'Allemagne, pourtant moteur de la croissance économique avec +5,5 % au premier trimestre, pourrait voir son économie se contracter au dernier trimestre.

Les perspectives pour 2012 se situent dans le prolongement de cette détérioration pour 2011 : les chiffres de croissance sont revus à la baisse. Le taux de croissance allemand en 2012, prévu à 2,5 % avant l'été, a été pratiquement réduit de moitié dans les Perspectives du FMI. La croissance économique française et néerlandaise a également été revue sensiblement à la baisse (actuellement à respectivement 1,4 % et 1,3 %, mais ce chiffre peut être constamment réduit).

Cet affaiblissement de la croissance économique dans plusieurs pays industrialisés s'explique entre autres par la réduction des mesures de relance des pouvoirs publics, la perte de confiance, laquelle est minée par la crise persistante et l'incertitude régnant dans la zone euro, ainsi que par la crainte de nouveaux problèmes dans le secteur bancaire en cas de défaut de paiement de la Grèce, voire d'autres pays qui semblent touchés par cette crise souveraine par jeu de dominos. En outre, différents pays poursuivent leur politique d'assainissement budgétaire. Les déficits budgétaires et la dette publique ont en effet lourdement dérapé en raison de la crise économique.

Par ailleurs, la croissance offre une image très contrastée entre les différents Etats-membres : la Finlande, l'Allemagne, le Luxembourg et la Slovaquie ont connu une relance assez forte, qui n'a bien entendu rien à voir avec ce qui peut être constaté dans des pays comme la Grèce, L'Irlande, l'Espagne ou le Portugal.

Les menaces les plus importantes pesant sur l'économie mondiale sont : l'instabilité sur les marchés financiers et les problèmes des dettes souveraines ; le risque d'une crise sur les marchés des changes (déséquilibres de la balance commerciale, guerre des devises entre le dollar américain et le yuan chinois sciemment maintenu à un niveau peu élevé afin de stimuler les exportations chinoises, euro fort constituant un obstacle à l'exportation) ; l'évolution à la hausse des prix des matières premières et des

prix à la consommation (possible inflation ; en raison de la grande volatilité des prix de ces produits, il est très compliqué d'en évaluer les effets sur l'économie et la politique monétaire de ces pays) ; surchauffe des économies émergentes (la forte croissance peut s'accompagner d'une inflation importante et d'un risque d'apparition de bulles dans l'immobilier ou dans le secteur financier. Dans ce cas, leur éclatement peut provoquer un choc négatif dans l'économie mondiale, les pays émergents étant en effet à l'origine des deux tiers de la croissance économique mondiale) ; une nouvelle récession aux Etats-Unis (question de leur déficit budgétaire et de la soutenabilité de leurs finances publiques).

Au niveau belge

La Belgique est également mise sous pression par les marchés financiers. Le taux auquel notre pays se finance sur les marchés est bien plus élevé que celui de l'Allemagne. Le 9 octobre, Dexia a dû être nationalisée en Belgique afin d'éviter de nouvelles catastrophes pour l'économie belge. Un manque de confiance rendrait les entreprises et les ménages plus circonspects en ce qui concerne leurs investissements et leur consommation et provoquerait ainsi un nouvel affaiblissement de la croissance économique, voire une nouvelle récession. La situation politique instable n'a pas non plus soutenu la confiance.

L'année 2011 a débuté sous le signe d'une forte croissance économique au premier trimestre, et ce, certainement en comparaison aux autres pays de la zone euro, sous l'influence de l'augmentation des exportations. Cette croissance s'est maintenue au deuxième trimestre. Au deuxième semestre, la conjoncture internationale s'est fortement apaisée, marquant de son empreinte la croissance économique en Belgique. La croissance économique que l'on estime à 2,4% en Belgique est donc essentiellement due à l'activité du premier semestre. Les prévisions de croissance de la Belgique pour 2012 se sont dégradées dans les projections publiées en septembre et octobre 2011 par le Bureau fédéral du Plan ou le FMI. Si la croissance belge était encore estimée à 2 % pour 2012 avant l'été, elle a ensuite été corrigée à la baisse à environ 1,5 %. Par ailleurs, les prévisions de croissance se sont également fortement réduites en Allemagne en 2012. Cela n'est pas de très bon augure pour la Belgique puisque l'Allemagne est un important débouché pour notre pays.

1.2 Contexte international du secteur du papier et du secteur graphique

Outre les problèmes structurels qui touchent les deux secteurs depuis de nombreuses années (surcapacité etc.), les industries papetière et graphique ont été et sont toujours toutes deux confrontées à la nécessité de se profiler face à la digitalisation des médias. Vue par certains comme une menace et par d'autres comme une opportunité, elle a en tout cas redessiné le paysage de ces secteurs et forcé des approches stratégiques nouvelles, tant en termes de produits qu'en termes de choix d'investissements et de manières de travailler.

Pour nos deux secteurs, les perspectives ne sont pas réjouissantes. Les entrepreneurs sont assez pessimistes sur leurs possibilités de maintenir un niveau d'activité suffisant pour dégager des marges indispensables à leur survie. Les charges qu'ils encourent sont en augmentation et les volumes vendus en constante diminution. C'est le cas dans le secteur papetier avec des fermetures récurrentes ou une baisse de la consommation de papier graphique¹. Mais c'est aussi le cas pour le secteur graphique où le choc du digital peut encore livrer ses pleins effets dans les prochains mois ou années. A cet égard,

¹ Les grossistes en papiers graphiques belges estiment que le début de l'année 2011 a fait montre d'une baisse de la consommation jamais vue.

les secteurs soulignent que les volumes perdus à cause de la crise financière ou de la concurrence du digital ne pourront être recouverts : ils sont perdus à jamais. Les secteurs corrélés souffrent également².

1.2.1 L'industrie papetière à proprement parler

Au niveau mondial

Après une année 2010 positive, l'année 2011 se profile en demi-teinte pour le secteur papetier. Si la demande se maintenait honorablement durant la première partie de 2011, elle est, depuis septembre 2011, en chute, en particulier pour les papiers d'impression et d'écriture dans les pays industrialisés. Les papiers sanitaires et domestiques et les papiers d'emballage se sont relativement bien maintenus mais les prix actuels des papiers d'emballages, qui sont très sensibles à la conjoncture économique, sont en train de chuter. Le ralentissement de la croissance mondiale ainsi que l'incertitude pesant sur les dettes souveraines et leurs possibles conséquences négatives expliquent en grande partie cette contraction de l'activité. Au niveau des prix, les résultats sont contrastés en fonction des grades, comme nous le verrons plus bas, mais on peut dire globalement que les prix de vente des papiers d'écriture et d'impression européens (sauf le non couché sans bois) s'apprécient ou restent stables tandis que les prix de la pâte et des vieux papiers ont entamé une baisse qui est loin d'être négligeable. Ainsi, la moindre disponibilité (ou la difficulté d'approvisionnement) des matières premières pour l'industrie papetière³, évoquée dans le rapport précédent et qui entraînait des hausses des coûts de production pour le secteur papetier, est aujourd'hui moins pressante qu'avant. Les producteurs de papier et de carton estiment toutefois que leur marge demeure sous pression, étant donné que cette relative détente des prix de certaines de leurs matières premières est loin de pouvoir compenser la perte bénéficiaire encourue les mois précédents. En outre, les prix énergétiques ou d'autres matières premières pèsent de plus en plus dans leur budget.

A long terme, les entreprises tentent d'assurer leur avenir en réorientant, le cas échéant, leurs activités sur les marchés plus porteurs ou de niches, voire en se repositionnant géographiquement. Il faut dire que les marchés américains et européens sont arrivés à saturation et la surcapacité est plus que jamais de mise. Restructurations, repositionnement, fermetures, fusions et acquisitions resteront sans surprise des options stratégiques des acteurs du secteur.

La Chine est un des acteurs du papier dont l'importance grandit à un rythme exponentiel. Elle est, depuis 2008, exportatrice nette de papier et de produits papetiers (pour certains grades couchés et certains emballages). Selon les chiffres CEPI, la Chine était en 2009 la deuxième entité productrice de papiers et de cartons (23,3% de la production mondiale), après les pays CEPI (23,9%). Elle produit 12% de la pâte mondiale alors que CEPI en produit 20%. La Chine est donc un concurrent redoutable pour les autres pays dont les européens et ce, d'autant plus que les prix qu'elle pratique sont parfois bien en-dessous des prix habituels du marché.

On l'a vu dans le rapport précédent, le Conseil de l'Union européenne a, en mai dernier, pris des mesures anti-dumping et anti-subsides contre les importations de papier fin couché chinois pour une période de 5 ans. Il sera intéressant de faire une évaluation intermédiaire de l'impact de ces mesures sur le marché européen.

² Par exemple, Manroland, constructeur de presses allemand, est au bord de la faillite. En cause : un fort repli du carnet de commandes. (La taille du marché est aujourd'hui estimée à 50% de celle du début de la crise en 2008. Le segment des presses offset feuilles a particulièrement souffert).

³ En effet, le secteur énergétique, le secteur de la construction ou de l'ameublement et le secteur textile sont des concurrents de plus en plus présents sur le marché des matières premières forestières qui leur fournit, respectivement, des pellets, des matières pour panneaux de bois aggloméré ou pour l'isolation et un substitut pour la pâte à dissoudre.

De manière générale, les producteurs de papier sont de plus en plus « concentrés », sont devenus des gros acteurs sur le marché mondial. Les producteurs unissent leurs efforts pour résister sur un marché de plus en plus âpre. Par exemple, SCA Tissue Europe et SAPPI Fine Paper Europe collaborent depuis le mois de mai 2010 en matière d'approvisionnement de pâte, afin de réaliser des économies d'échelle.

Au niveau européen

Au niveau européen, l'activité qui avait subi un réel coup de fouet en 2010 par rapport à 2009, semble avoir pu continuer sur sa lancée durant le début de l'année 2011. Toutefois le deuxième trimestre 2011 accuse un ralentissement de la production sauf pour le papier journal ou le non couché mécanique. Les remarques formulées au niveau mondial valent également pour l'Europe.

La situation financière, politique et économique détaillée supra crée une instabilité et une perte de confiance qui nuisent aux décisions d'investissements des entrepreneurs. Par ailleurs, la fluctuation des taux de change, qui tantôt renchérit l'euro tantôt le déprécie, rend tantôt les exportations plus chères, tantôt les importations plus coûteuses. Pour garder le cap, beaucoup d'entreprises misent sur les réductions de coûts afin d'asseoir leur compétitivité, ce qui va parfois de pair avec des pertes d'emplois.

Les matières premières et l'énergie demeurent des composantes importantes de la structure des coûts, incompressibles et sur lesquelles les producteurs n'ont que peu de prise. (Certains producteurs intégrés peuvent mieux maîtriser ces coûts, ainsi que les entreprises produisant leur propre énergie en récupérant la chaleur ou en revalorisant les déchets). La récente baisse des prix de la pâte offre toutefois un petit répit aux producteurs. Le secteur reste donc attentif à la diminution de ses coûts de production, y compris aux coûts énergétiques et aux moyens de garantir sa rentabilité et sa pérennité. En outre, les objectifs européens en matière de réduction des émissions de CO2 et d'amélioration de l'efficacité énergétique font fleurir les projets de production d'énergie renouvelable (centrale de production d'électricité verte de vapeur à partir de biomasse et de matières secondaires) et de cogénération chez les producteurs de papier. Ce genre d'initiatives répond à des préoccupations tant environnementales qu'économiques (la réduction et du contrôle des coûts de production).

Le papier fin est en crise. La surcapacité n'est pas nouvelle, mais de grands acteurs se réorganisent. Sappi Fine Paper a confirmé la fermeture de l'usine Biberbist en Suisse, annoncée depuis quelques mois. M-Real n'aurait pas encore trouvé repreneur pour son usine d'Alizay en France, il est donc probable qu'elle ferme également ses portes (octobre 2011). Le même groupe ferme également une usine allemande de production de papiers spéciaux, de papiers fins non couchés et le façonnage de papiers autocopiants. Pour M-Real, cela cadre avec la réorientation de ses activités vers les produits d'emballage, plus prometteurs. D'autres pensent à développer des marchés de niche, par exemple en associant leurs papiers fins avec des papiers d'emballages pour produits de luxe. Ceci dit, le ralentissement de la croissance va porter préjudice à la demande d'emballage. La situation est critique sur tous les fronts. UPM a, quant à elle, annoncé en fin août 2011 d'un plan qui a pour objectif d'améliorer la compétitivité de son activité papier, via la fermeture définitive de 1,2 million de tonnes de capacité de production de papier magazine en Finlande, en Allemagne et en France, ainsi que de 110.000 tonnes de capacité de papier journal en Allemagne. Ce plan comprend également une réduction d'environ 1.170 salariés.

Les chiffres collectés par CEPI au niveau européen pour les deux premiers trimestres 2011⁴ montrent que la production européenne de papiers et de cartons se maintient par rapport à toute l'année 2010. En comparaison avec le premier semestre 2010, la production oscille soit à la hausse ou à la baisse en fonction des produits, mais légèrement (production de papiers et cartons : +0,6% ; production de pâte (+2,5%) ; production de papiers graphiques (-0,3%). Les choses sont plus contrastées grade par grade, sur la même période : la production de papier journal est en nette hausse (+5,2%), celle du couché sans bois en baisse (-3,4%), le papier sanitaire (+0,2%) et d'emballage (+1,44%) sont plus stables.

Au niveau de la consommation⁵, CEPI relève une petite progression globale de 1% de manière cumulative entre le 1er trimestre 2010 et le 1er trimestre 2011. Les exportations hors des pays CEPI ont fait un bond en avant de 8% sur la même période tandis que les importations des pays CEPI se sont considérablement rétractées (-13,1%) sur la même période. Les livraisons de papier et de carton de la zone CEPI sont remontées de 2,8%.

Les difficultés rencontrées par le secteur graphique (que nous détaillerons plus bas, comme la digitalisation grandissante des médias) se répercutent naturellement sur la demande de papiers. Les prix du papier journal s'en sont d'ailleurs ressentis durement. Leur prix avait connu une chute vertigineuse. Néanmoins, les chiffres des derniers mois montrent une amélioration du prix des papiers de presse, mais avec un grand décalage temporel par rapport aux augmentations de prix des matières premières des producteurs.

Au niveau belge

A l'image de ce qui est observé au niveau européen, les chiffres se sont améliorés pour la production belge en 2010. Pour 2011, selon les statistiques CEPI pour les deux premiers trimestres de l'année⁶, la production de papier et de carton en Belgique s'est légèrement affermie (+0,8%) en comparaison avec le premier semestre 2010, ce qui la situe dans une position un peu plus favorable que les autres pays européens. Pour le papier graphique, cette hausse de la production atteint +2,2% pour la même période (+4,9% pour le couché sans bois). La surcapacité n'a pas pour autant disparu. De manière cumulative entre juillet 2010 et juillet 2011⁷ les chiffres font état d'une légère baisse de la production belge (-0,5%).

Les sous-secteurs se profilent différemment. L'emballage se porte relativement bien en Belgique, mais le segment des papiers graphiques est en chute en raison de la moindre consommation du secteur graphique et de sa situation difficile. Ainsi, le marché des papiers couchés mécaniques est très difficile en Europe. En Belgique, par exemple, Sappi Lanaken, accusant des pertes, élabore actuellement un plan de réorganisation sur 5 ans et des suppressions d'emplois.

⁴ CEPI, Production Statistics, 2nd Quarter 2011.

⁵ CEPI, Delivery Statistics 1st Quarter 2011.

⁶ CEPI, Production Statistics 2nd Quarter 2011.

⁷ CEPI, Monthly Statistics report July 2011

1.2.2 Le secteur graphique et le secteur de l'édition

Au niveau européen

L'année 2011 sera-t-elle plus noire que 2010 pour le secteur graphique ? Toujours confrontée à la hausse des prix de ses matières premières et énergétiques, à la surcapacité, à la guerre des prix et à la concurrence des médias numériques, le secteur graphique européen a multiplié les efforts pour faire connaître et développer la valeur ajoutée de ses produits et services. Malheureusement les pertes d'emplois et les faillites deviennent parfois inévitables. Tous les acteurs du secteur ont fait une croix sur la possibilité de retrouver un niveau global d'activité du secteur semblable à celui qui a précédé la crise. Le salut du secteur passe par la valorisation d'un travail de qualité qui réponde parfaitement aux attentes des clients : l'entreprise graphique comme un partenaire de développement économique de ses clients.

Malgré les difficultés du secteur, divers segments sont en plein déploiement et des opportunités s'offrent aux entrepreneurs actifs sur des marchés spécialisés et les marchés de niche. Par ailleurs, quoique souvent décriée, la publicité papier a encore de beaux jours devant elle. Plusieurs études ont montré l'impact plus important (par exemple la hausse des ventes d'un produit suite à une action publicitaire) des actions menées sur des supports papier, en comparaison avec des actions sur supports électroniques. Le côté sensuel du médium papier trouve difficilement son équivalent en version électronique. De nombreux publicitaires affirment davantage la complémentarité des différents supports que la suprématie de l'un sur l'autre. Par exemple, la presse écrite affirme qu'elle doit se positionner par rapport à la digitalisation des médias ou encore aux journaux gratuits et qu'elle se bat pour trouver sa place dans « l'équilibre dit des quatre piliers (payant-gratuit-papier-web) pour la production d'informations »⁸. Encore une fois, la qualité, l'information de qualité, est une des clés de l'avenir de la presse.

D'autres segments porteurs sont liés à l'impression d'emballages ou à l'impression sur des supports inédits comme le plastic ultra fin etc. ; l'impression grand format ; les tirages à la demande ; le service spécialisé et calibré pour le client, etc. Ces marchés laissent encore aux entrepreneurs la possibilité de faire valoir leur savoir-faire et de développer un réel partenariat avec leur client, en étant justement rétribués.

Le développement récent des codes « QR » dans les publicités, ou les imprimés en général, constituent une nouvelle opportunité – même si elle reste limitée - pour le monde de l'imprimé d'élargir son panel de produits et de services. Malheureusement, selon VIGC ⁹, seule une faible proportion (moins de 25%) des codes QR des publicités est lisible à l'aide d'un « smartphone » ordinaire. Augmenter leur qualité s'avère donc nécessaire pour les designers, agences publicitaires, professionnels du marketing et entreprises graphiques.

De manière générale, donc, l'aspect relatif à l'innovation – que ce soit au niveau du produit ou du service –, l'approche globale de la clientèle et la qualité sont les maîtres mots de l'avenir du secteur européen.

⁸ Source : « Nouvelles graphiques »

⁹ Het Vlaams Innovatiecentrum voor Grafische Communicatie (VIGC)

Au niveau belge

Le secteur graphique belge souffre des mêmes maux que ses homologues européens. Il nous est encore donné de constater que, malgré les volumes de production à la hausse, le chiffre d'affaires est à la baisse, ce qui indique clairement que les prix sont sous toujours sous pression. La perte de valeur de ses produits et services est inquiétante¹⁰.

A cela s'ajoute le fait que la baisse conjoncturelle actuelle ne dit rien qui vaille pour les futures dépenses publicitaires et donc pour les futures rentrées du secteur. Les moments difficiles sont donc loin d'être terminés dans ce secteur, en particulier pour les imprimeries qui en souffrent le plus. (Les segments prépresse et finition s'en sortent mieux). Ainsi, le groupe AMP, spécialisé dans la distribution de presse, a annoncé fin septembre 2011, son intention de supprimer 60 autres postes car il est confronté à une baisse, sans doute durable, du volume des activités de 4%. Chez Roularta, la division 'Print' présente un bilan en baisse: ce département, notamment responsable de l'édition de "Knack" et "Trends", a conclu le trimestre sur une baisse de 2,2% de son chiffre d'affaires consolidé. Les revenus sont en déclin, le prix du papier augmentant.

A ce propos, selon le Centre d'information sur les médias (CIM)¹¹, le nombre de lecteurs de la presse écrite belge sur support papier s'effrite. La presse quotidienne baisse de 4% tant au Nord qu'au Sud du pays. Les journaux francophones sont sous la barre des 2 millions de lecteurs. La presse gratuite perd également des lecteurs. Cependant, ces chiffres ne doivent pas donner une idée erronée de la situation : en effet, ils ne prennent pas en compte le lectorat sur support numérique (journaux en pdf et sites internet) qui est lui en croissance importante et constante. Les magazines d'information sont quant à eux tous en hausse. Le secteur va bientôt faire le point sur le « cross media » et son impact pour le secteur.

Par ailleurs, les grossistes en papier graphiques ont annoncé des augmentations de prix pour le mois d'octobre 2011. Cette augmentation annoncée survient dans un contexte inquiétant pour les imprimeurs, étant donné la mauvaise santé de l'économie mondiale et la concurrence grandissante des nouveaux médias. Enfin, les hausses des matières premières (papier, encres¹² etc.) et de l'énergie ont achevé de grever les budgets des entreprises graphiques.

Selon Nouvelles graphiques juin 2011, le secteur belge de l'imprimerie aurait tout à gagner à accorder une attention particulière à la logistique, afin de mieux gérer ses stocks et ses entrepôts, mais également le transport et la maximisation des chargements. Cette nouvelle évolution, déjà à l'œuvre dans un nombre croissant d'imprimeries, demande des compétences particulières aux magasiniers qui doivent avoir des capacités analytiques et organisationnelles aigües.

La concurrence grandissante des médias électroniques, si elle n'est pas nouvelle, continue à jalonner les décisions stratégiques et d'investissements des entreprises graphiques, tous segments confondus. Les médias électroniques concurrencent le sous-secteur de l'édition, aussi bien au niveau de l'édition de journaux et de magazines, en ce qui concerne les publicités ou l'accès aux articles, qu'au niveau de l'édition de livres, avec le système de livres et des supports de lecture électroniques (e-readers, e-books) mais concurrencent également le sous-secteur de l'impression (cette dernière s'opère de moins

¹⁰ Source Febelgra (Factua 08, 2011). Comparaison entre le premier semestre 2010 et le premier semestre 2011 : production +18,51% mais chiffre d'affaires : +3,26%.

¹¹ L'étude annuelle du CIM 2010-2011 est le résultat d'une enquête menée entre juin 2010 et mai 2011 auprès d'un peu plus de 10000 personnes.

¹² Trois des principaux fabricants mondiaux d'encres d'imprimerie viennent d'annoncer de nouvelles hausses de prix qu'ils expliquent par la hausse des prix des matières premières et de l'énergie. (Source : « Nouvelles Graphiques »)

en moins sur papier, est de plus en plus de manière digitale et les fichiers pdf sont très répandus). Ces équivalents électroniques permettent de réduire les coûts de production et de distribution (pas de frais de port) et d'offrir le contenu au lecteur pour un prix moindre que leur alter ego de papier. Le livre audio connaît également un succès grandissant¹³. Par le biais du livre audio et du livre électronique, le segment du livre se voit confronté aux copies illégales, ce qui n'était pas le cas – ou en tout cas à moins grande échelle – pour le livre papier. Le livre papier continuera à se vendre, mais les quantités diminueront. Pour subsister, le secteur du livre et de l'édition devra opérer des transformations nécessaires et se concentrer davantage sur la valeur ajoutée et pas uniquement sur le produit. Là aussi, la diversification ou les produits et services de niche (par exemple les livres spécialisés, les livres d'art etc.) permettront au secteur de garder le cap. Ceci dit, les médias électroniques bénéficient également au secteur, et offrent des débouchés en particulier pour certains métiers de la mise en page.

A un autre niveau, les incertitudes pesant sur les marchés financiers et l'économie en général ne vont pas améliorer le sort des entreprises graphiques désireuses de contracter des emprunts pour mener à bien leurs projets professionnels. Souvent considérées comme des activités très risquées, elles sont confrontées à la frilosité du secteur bancaire pour le prêt de liquidités. Des investissements nécessaires à la survie des entreprises ou à leur positionnement à long terme sont repoussés aux calendes grecques, avec les conséquences négatives éventuelles en termes de parts de marché et d'emplois. A un autre niveau encore, le secteur se plaint de la tendance grandissante de certaines entreprises à réaliser des travaux graphiques en interne. Pour le secteur, il s'agit d'une concurrence qui s'ajoute aux nombreuses difficultés auxquelles il doit faire face. L'utilisation abusive de la nouvelle loi sur la continuité des entreprises, dont nous avons parlé lors du dernier rapport, va dans le même sens et alourdit le fardeau du secteur.

En Belgique également, la publicité imprimée reste appréciée par les annonceurs. Febelgra et la Belgian Direct Marketing Association ont organisé en juin 2011 le « Print 2 Day », point de rencontre entre le marketing direct et l'imprimé. Il en ressort que l'imprimé a encore de beaux jours devant lui : il reste la forme de communication préférée, il peut jouer sur les sensations du récepteur, a un impact plus important en matière de message lu et retenu par le récepteur et contrairement aux informations reçues par e-mail, il ne suscite pas la saturation auprès du consommateur. Il faut toutefois concéder le fait que la réalité du segment est très difficile.

Par ailleurs, il semblerait que le segment de la publicité insérée dans les toutes-boîtes résiste à la crise et à la concurrence d'Internet. Les envois peuvent être individualisés. Selon certaines études, les dépliants publicitaires seraient presque aussi efficaces que les spots TV, tout en étant beaucoup moins coûteux. Ceci dit, au sujet des toutes-boîtes, la situation est loin d'être rose : par exemple, selon les éditeurs de presse périodique, certains journaux gratuits ressentent la pression environnementale liée aux autocollants « pas de publicité ; pas de presse gratuite » apposés sur les boîtes aux lettres.

Les éditeurs de presse périodique rapportent par ailleurs que le premier semestre 2011 a été le témoin de la disparition de 110 points de vente dans leur réseau de détail.

Le segment des boîtes pliables, qui pouvait avant être considéré comme un segment à gros potentiel pour les PME belges – étant donné qu'il s'agit de petits tirages pour lesquels les petites structures peuvent développer un concept sur mesure pour emballer un produit spécifique selon les attentes du client – est maintenant un segment où la concurrence est très forte et où les grands groupes se profilent. Les marges sont sous pression, en particulier depuis un an. Les grosses entreprises du Benelux sont très actives sur le marché. Par ailleurs, les certifications liées à la réglementation

¹³ Source « Nouvelles graphiques », n°5, mai 2011.

applicable aux emballages (non-migration vers les aliments et traçabilité) sont très coûteuses et donc peu accessibles financièrement aux PME.

Par ailleurs, le secteur des services se développe fortement en Belgique comme ailleurs, ce qui peut offrir au secteur graphique des opportunités, en particulier dans le service sur mesure et le conseil.

Face à ces défis et difficultés, il faudra voir si la structure du secteur graphique belge, composée à 95% de PME et donc très flexible et proche de sa clientèle, lui permettra de se profiler dans les marchés de niche, à forte valeur ajoutée. C'est précisément cette composition qui avait permis au secteur belge de résister relativement bien lors de la crise de 2008. C'est une force dans un secteur où qualité, flexibilité et service sur mesure permettent de faire la différence auprès des clients. Le contexte difficile du secteur ne doit pas lui faire oublier que le personnel hautement qualifié et formé aux techniques de pointe est et sera une denrée rare sur le marché de l'emploi. Une vision à long terme dans les stratégies de recrutement des entreprises est indispensable, même dans un contexte général de faillites et de licenciements.

2 Analyse détaillée et chiffrée de la conjoncture des secteurs papetier et graphique, en particulier en Belgique

2.1 Evolution des prix de la pâte et du papier et des prix à la production

2.1.1 Prix de la pâte

Alors que leur envolée semblait sans limite, les prix de la pâte sont à la baisse depuis le mois de juillet 2011.

Les spécialistes expliquent ce phénomène plutôt par une augmentation de l'offre (davantage de volume produit) que par une baisse de la demande. En effet, l'Asie a commencé à vendre de la pâte de feuillus blanchie (hardwood - fibres courtes - BHKP) sur les marchés européens. D'ailleurs, les producteurs de pâte fleurissent un peu partout dans le monde, ce qui augmente grandement l'offre et pousse les prix à la baisse, également, à terme, pour la pâte de résineux blanchie (softwood - fibres longues - NBSK).

Néanmoins, la baisse de la demande est une réalité. En effet, la Chine se montre beaucoup plus circonspecte en matière de commandes. Elle a eu tendance à utiliser en août et septembre les stocks qu'elle avait effectués. La demande européenne est également à la baisse (en tout cas pour cette période traditionnelle de l'été) mais aussi de manière générale pour le papier d'écriture et d'impression, crise et instabilité obligent. Les producteurs de papier n'hésitent plus, selon le magazine EUWID, à négocier les prix et à demander des réductions. La chute des prix devrait se poursuivre dans les prochaines semaines, davantage pour la NBSK que pour la BHKP.

Les fluctuations subies à la hausse comme à la baisse par le taux de change ces derniers mois ne permettent pas de tirer des conclusions claires au sujet des coûts des importations ou de la valorisation des exportations.

En septembre, les stocks étaient importants, les transformateurs ayant réduit drastiquement leur demande. Les prix devraient encore baisser dans les semaines qui viennent. Les chiffres de CEPI¹⁴ montrent une légère chute de la production européenne de 0,8% entre le premier trimestre et le deuxième trimestre 2011.

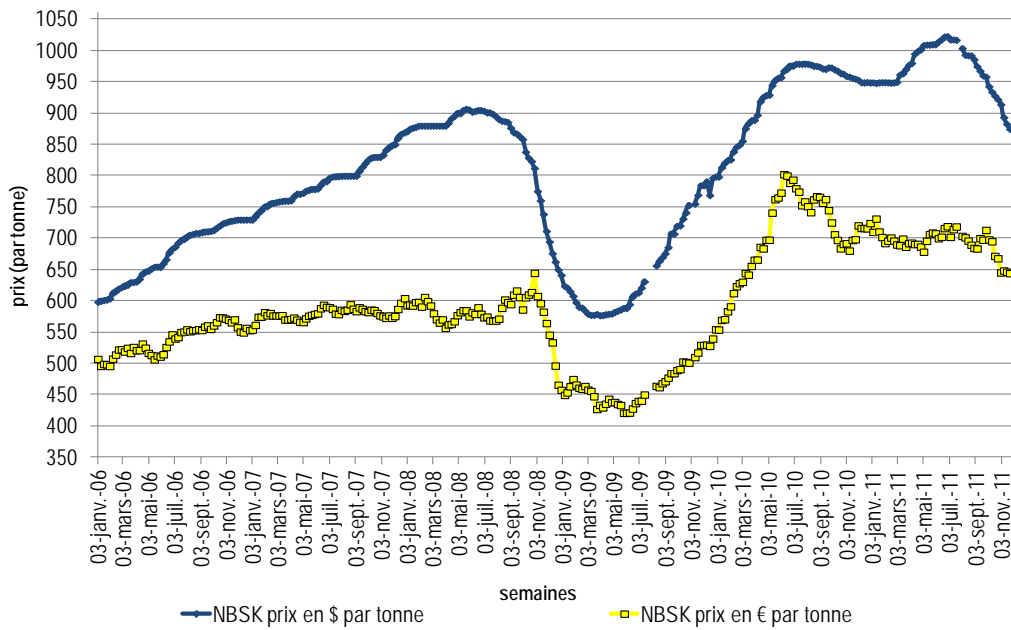
Les prix de la pâte en euros ont donc connu une année 2011 en baisse continue, aussi bien pour la BHKP (752€ la tonne en juin 2010 à 505€ en novembre 2011) que pour la NBSK (de 802€ en juin 2010 à 645€ en novembre 2011). Par contre, en dollars, les prix de la pâte NBSK se sont accrus jusqu'en juin 2011 (niveau record de 1.023\$ en juin 2011) et n'ont baissé que par la suite (pour atteindre 914\$ en novembre 2011). Les prix négociés en dollars de la pâte BHKP avaient par contre déjà accusé une chute de 50\$ en août 2010, avant de se stabiliser durant presque un an (aux environ de 875\$ jusqu'en juillet 2011). Depuis l'été 2011, la BHKP a perdu plus de 150\$ la tonne et se négocie à 715\$ en novembre !

L'hypothèse formulée durant la surchauffe des prix des semestres précédents, selon laquelle le secteur textile et ses besoins en pâte à dissoudre seraient susceptibles de soutenir les prix de la pâte à long terme, ne s'est pas vérifiée de manière durable. Pour rappel, le secteur du textile (surtout chinois) a commencé à utiliser de la pâte NBSK comme substitut de la pâte à dissoudre pour produire de la viscose ou de la rayonne. En effet, la pâte NBSK est moins chère que la pâte à dissoudre. Etant donné

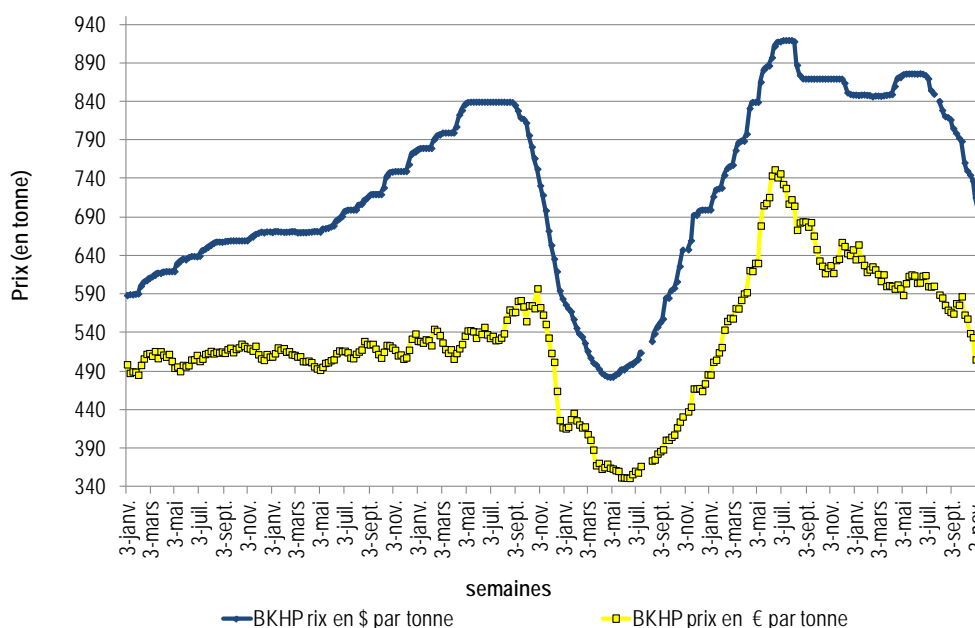
¹⁴ CEPI, production statistics 2nd quarter 2011

que ses matières premières traditionnelles comme le coton ont vu leurs prix exploser ces derniers temps, l'industrie du textile se tourne vers la viscose. Mais, depuis le mois de juillet 2011, le cours du coton perdu près d'un tiers de sa valeur, ce qui a ralenti l'ampleur du phénomène de substitution par la pâte NBSK. Certains fabricants de pâte ayant annoncé une réorientation de leurs activités vers la production de pâte à dissoudre ont d'ailleurs fait marche arrière.

Graphique 2-1 : Pâte NBSK – source : FOEX



Graphique 2-2 : Pâte BKHP – source :FOEX



2.1.2 Vieux papier

Contrairement au sentiment des spécialistes annonçant un maintien des prix historiquement élevés de des papiers recyclés, les prix des vieux papiers ont, depuis avril 2011, accusé une dégringolade impressionnante qui n'a eu d'égale que l'escalade des prix observée au dernier trimestre 2010 et au premier trimestre 2011. Le ralentissement de la croissance économique et des besoins en papier d'emballage (un des débouchés importants pour le papier recyclé) peut expliquer en partie ce phénomène. Le déstockage constitue également une partie de l'explication. Mais bien qu'à la baisse, ces prix restent élevés.

Néanmoins, selon la revue Recyclage et Récupération n°21 du 6 juin 2011, les importations des pays émergents de fibres recyclées devraient augmenter cette année par rapport à 2010. En Inde également, la consommation de papier par habitant a doublé depuis l'année 2000. L'Indonésie a également accru ses importations de papier recyclé.

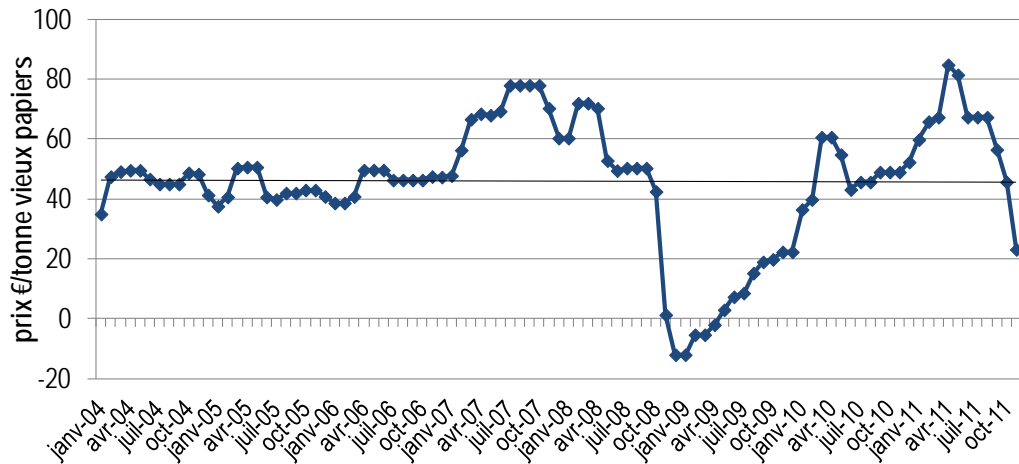
Par contre, la Chine développe son réseau de récupération et de recyclage de ses vieux papiers, ce qui réduit d'autant ses importations de papiers récupérés provenant des autres pays, dont notamment l'Europe. Ceci explique en partie la chute des prix des vieux papiers sur le marché de l'exportation et, par ricochet, sur le marché intérieur européen.

Selon l'European Recoverd paper Council, l'industrie papetière européenne a atteint en 2010 un taux de recyclage de 68,9%, en baisse par rapport à 2009 (72,3%), qui était une année assez exceptionnelle en la matière. L'année 2010 se situe dans la lignée de l'évolution depuis 1995.

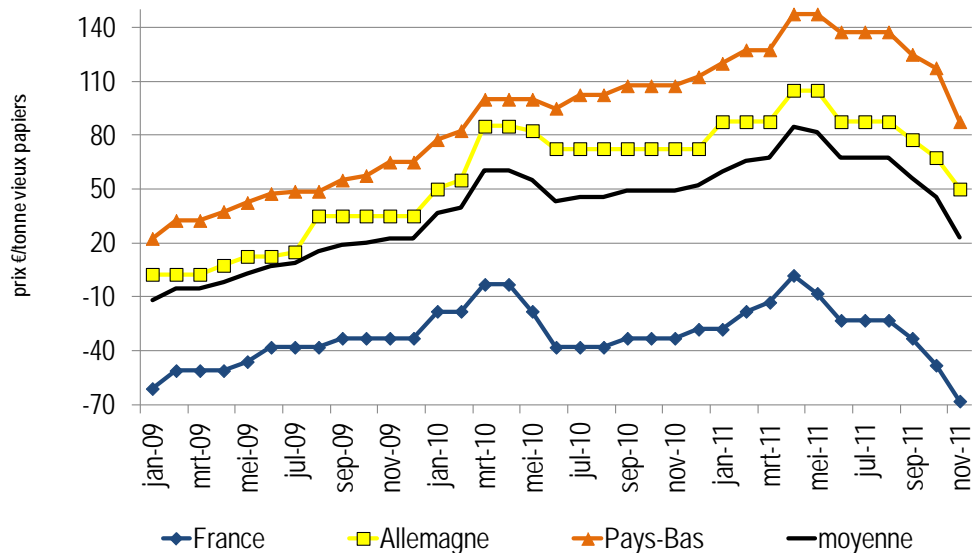
Selon les données Filpap, les prix des vieux papiers ont atteint en avril 2011 des niveaux record (près de 85€ la tonne). En octobre 2011, les prix rejoignent la moyenne observée avant la crise de 2008, qui oscille autour des 50€ la tonne. Mais la chute des prix semble s'intensifier au mois de novembre 2011 avec 23,13 € la tonne. Pour rappel, Filpap a, depuis janvier 2011, adopté une nouvelle référence pour la France, ce qui place ce pays dans la moyenne, alors qu'auparavant, les prix français

semblaient étonnamment bas par rapport aux prix de ses voisins. Un autre graphique fait état de cette modification. Le nouvel indice français n'est toutefois pas disponible pour la période antérieure à janvier 2011, ce qui explique que nous avons gardé le graphique reprenant l'ancien indice français. Avec ce nouvel indice, le niveau record pour la moyenne des trois pays de référence en avril 2011 était de 128€ et le niveau actuel (novembre 2011) de 69€ la tonne.

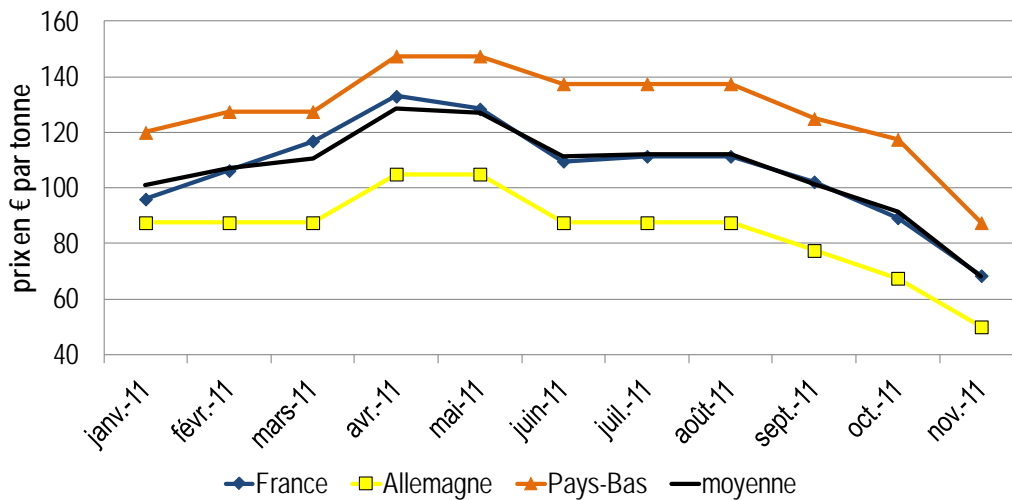
Graphique 2-3 : Évolution des prix des vieux papiers (mêlés rendus usine - Filpap)



Graphique 2-4 : Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine - Filpap)



Graphique 2-5: Évolution des prix des vieux papiers dans les pays voisins et moyenne (mêlés rendus usine – formule révisée (nouvel indice pour la France) – (Filpap)



Les prix FOEX confirment cette constatation, avec une baisse des prix des vieux cartons de 40€ la tonne entre juin et novembre 2011. Les prix des vieux magazines européens, quant à eux, n'ont enregistré qu'une décreue de l'ordre de 20€ la tonne depuis le mois de mai 2011.

2.1.3 Prix du papier

Selon les indices FOEX¹⁵, les prix de la plupart des grades de papiers d'écriture et d'impression européens (sauf le couché sans bois) sont à la hausse – ou, à tout le moins, se maintiennent à un niveau élevé - depuis le mois d'avril 2010. Même le papier journal reprend des couleurs. Par contre, pour les papiers et cartons d'emballage, les prix, s'ils restent très élevés, sont à la baisse depuis le deuxième semestre 2011. Seule exception : le kraftliner white top dont rien ne semble pouvoir arrêter l'enchérissement.

Les prix publiés par RISI (PPI Europe)¹⁶ affichent les mêmes grandes tendances, même si l'ampleur des variations est moindre.

Le **papier journal européen**, après une progression impressionnante de ses prix durant les 3 premiers mois de 2011 (la tonne a gagné 90€), paraît avoir trouvé depuis lors sa valeur de croisière aux environs de 510€ la tonne. Il faut toutefois insister sur le fait que ce grade a connu une année 2010 tout à fait noire et que son prix ne fait actuellement que rattraper quelque peu son niveau de l'année 2009. Il semble donc que la progression de la demande dans les pays de l'Europe de l'Est et les fermetures de capacités aient quelque peu rééquilibré l'offre et la demande. Selon CEPI, la production est à la hausse (+2,3% entre le 1er et le 2ème trimestre 2011). Ces prix intègrent quelque peu les hausses des coûts de production. Les prix des vieux papiers – une des matières premières principales du papier journal - sont en baisse. Ce sont toujours les exportations qui soutiennent les ventes de ce grade. En effet, l'érosion des ventes de journaux dans nos pays est une constante, comme le révèlent les statistiques des spécialistes de l'édition.

¹⁵ Société privée finlandaise enregistrant les indices de prix des pâtes, papiers et papiers recyclés européens, <http://www.foex.fi/>

¹⁶ Société américaine procurant de l'information sur les produits de l'industrie forestière dans son ensemble, <http://www.risiinfo.com>

Pour les **papiers d'impression et d'écriture**, dont le détail est repris ci-dessous, les prix sont soutenus pour la plupart des grades à des niveaux élevés. Néanmoins, sur le segment des papiers fins, le malaise et la surcapacité persistent. Le niveau des prix est toujours insatisfaisant. Les gros acteurs du marché (Sappi et M-Real) restructurent leur production. "La demande de papiers fins est bien en-dessous de son niveau d'avant-crise et aucun signe de reprise durable ne se fait sentir ». Les papetiers actifs dans ce segment tentent de pallier à cet état de fait en améliorant au maximum leurs méthodes de travail. Les grands acteurs M-real, Stora Enso etc. réduisent leurs capacités et certains se recentrent sur le marché de l'emballage et de l'étiquette.

En ce qui concerne les **papiers couchés (LWC et CWF)**, nous l'avons vu plus haut, la Commission européenne a imposé des surtaxes aux importations de papier couché chinois et indonésien. Nous évaluerons lors des prochains rapports l'impact de ces mesures sur les producteurs européens.

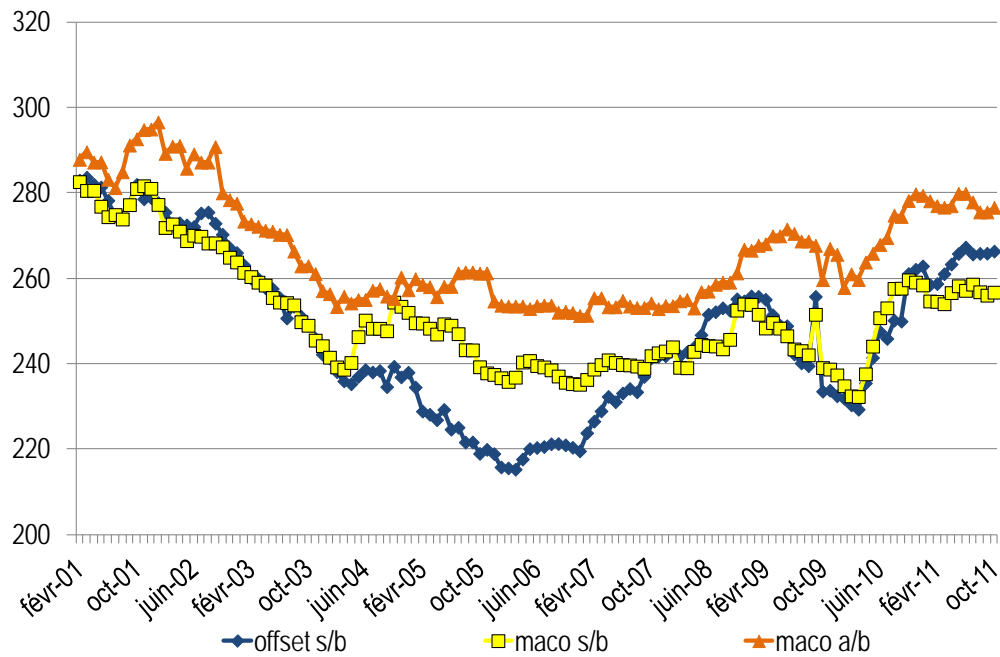
Les prix des **papiers LWC (couchés mécaniques – papiers magazines) européens** ne cessent de s'apprécier depuis mars 2010 (623 € la tonne, leur plus bas niveau), même s'ils ont connu une période de stagnation entre mai et juillet 2011. Ils se négocient actuellement à environ 700 € la tonne (selon Foex et PPI) et frôlent donc leurs valeurs record (706€ en 2006). La demande de ce grade reste soutenue. La reprise des actions publicitaires explique en partie ces niveaux de prix importants. La forte croissance des exportations hors Europe (+34,2% selon Cepiprint en 2010 par rapport à 2009) est un autre élément à noter. Néanmoins, le marché des couchés mécaniques est sous pression et les plans de restructuration ne sont pas rares. Les développements économiques et financiers européens, s'ils persistent, risquent toutefois de remettre en question cette bonne santé de ce grade.

Le papier **couché sans bois européen (CWF)** avait connu un redressement fulgurant entre mars 2010 (644€, son plus bas niveau atteint) et le début 2011 (720€). Depuis lors, les prix sont à la baisse (environ 690€). Les producteurs ne parviennent plus pour le moment à faire passer des augmentations de prix. L'Asie (Chine et Vietnam, en particulier) augmente sans cesse ses capacités de production qui excèdent d'ailleurs sa demande intérieure. On peut donc s'attendre à une baisse des prix et à une surcapacité européenne pour ce grade.

Selon CEPIFINE, la demande européenne de **papier non couché sans bois** est à la baisse et est insatisfaisante pour les producteurs. Néanmoins, le prix du papier non couché sans bois européen - le papier A4 B-copy – (870€) a atteint depuis avril 2011 des niveaux historiquement élevés, en tout cas depuis 2006. Son niveau est actuellement stable depuis.

Les prix des **papiers d'emballage européens** (excepté le prix du kratliner white top qui reste élevé) ont également baissé pour se rapprocher, après une envolée historique, de leur valeur d'avant-crise. C'est en partie dû à la baisse des prix de la pâte en dollars depuis mai-juin 2011 et des prix des vieux cartons et papiers. Par ailleurs, le ralentissement de la croissance mondiale donne lieu à une réduction des besoins d'emballage des produits. Et de nouveaux acteurs entrent sur le marché qui semble un des plus porteurs dans le secteur. En effet, la Chine connaît une surcapacité et commence à exporter vers les pays voisins, réduisant d'autant les parts de marché des entreprises européennes. M-Real a recentré une partie de ses activités vers le papier d'emballage (et moins sur les papiers fins). Les chiffres de CEPI montrent une chute de la production européenne de 1.4% entre le premier trimestre et le deuxième trimestre 2011. A l'heure qu'il est, les producteurs n'ont pas encore ressenti la traditionnelle recrudescence de la demande en emballages à l'approche des fêtes de fin d'année. Les consommateurs se sont montrés attentistes et ne consentiront peut-être qu'en dernière minute à des dépenses pour leurs cadeaux.

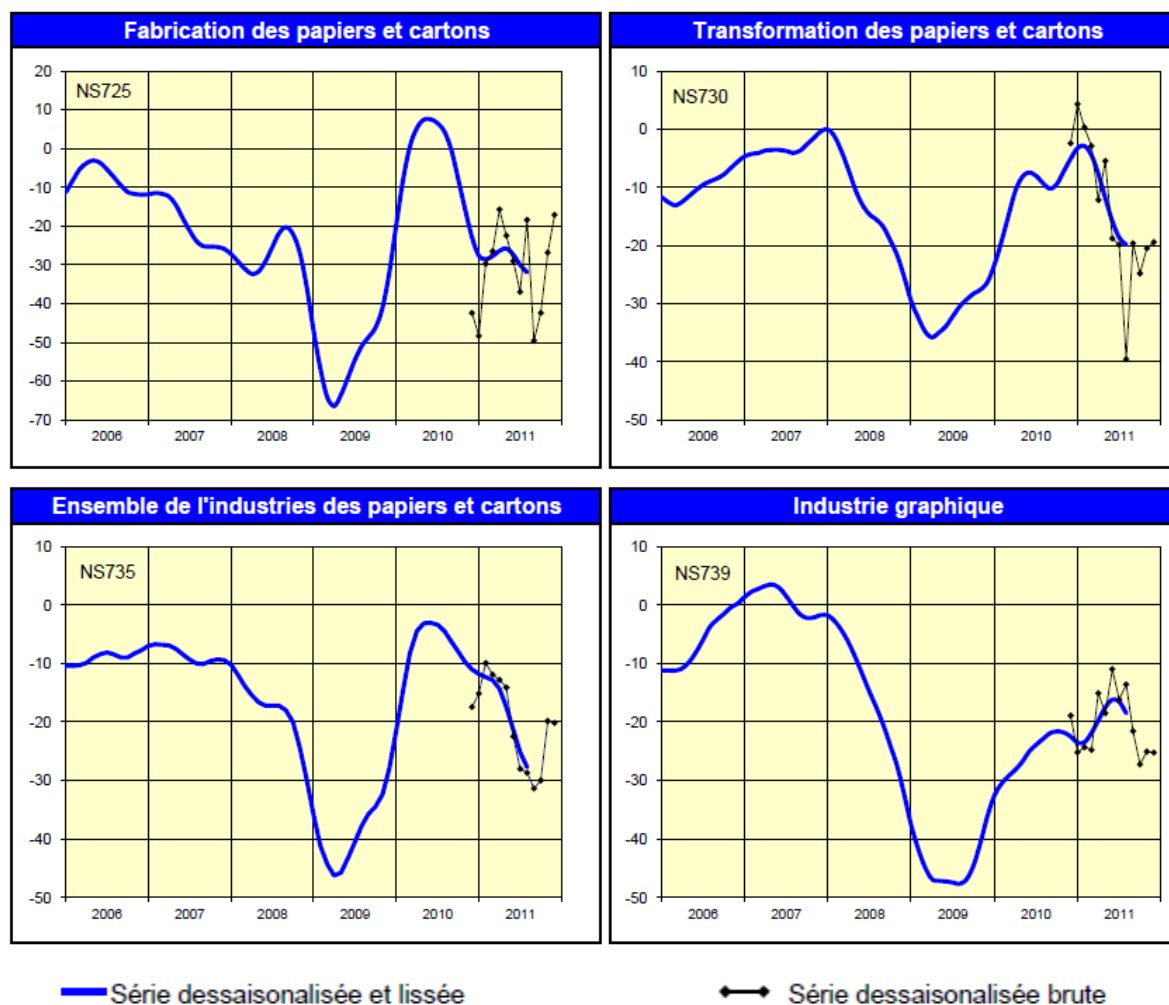
Graphique 2-6 : Evolution des indices des prix des papiers – Febelgra (1-1-1973 = 100)



Pour les prix des papiers en Belgique, nous disposons des chiffres Febelgra jusqu'en octobre 2011. Tous les prix des qualités de papiers - maco (machine coated) avec bois, maco sans bois et papier offset (pour impressions ordinaires) - communiqués par Febelgra se stabilisent à des niveaux élevés. Les fournisseurs se montrent encore prudents dans la répercussion de la hausse de prix des matières premières dans le prix de leurs produits, afin de ménager leur clientèle et de la fidéliser, étant donné la grande concurrence qui règne dans le secteur.

2.2 Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique

Figure 2-1 : Baromètre de conjoncture de la Banque nationale de Belgique



Source : Banque nationale de Belgique, novembre 2011

Dans le baromètre de la BNB de novembre 2011, la courbe conjoncturelle dessine une tendance baissière, en particulier pour le secteur graphique mais également pour le sous-secteur de la transformation de papier. Quant au sous-secteur de la fabrication papetière, même si les trois derniers mois sont plus optimistes, on est loin du baromètre de la mi-2010. La demande intérieure s'est amoindrie dans les deux secteurs, mais la demande extérieure a progressé.

Le secteur papetier a enregistré une baisse de sa demande intérieure. Son activité (le rythme de production) s'est légèrement ralenti. Son carnet de commandes pour le marché à l'exportation est estimé positivement tandis que celui du marché intérieur l'est négativement. Les stocks y sont jugés supérieurs à la normale. On s'attend à une progression de l'emploi et de la demande globale. Les prix de vente sont jugés baisse, mais les entrepreneurs se montrent relativement optimistes quant aux évolutions futures de leurs prix de vente.

Le secteur graphique a vu son rythme de production s'accroître de manière importante. Il évalue négativement son carnet de commande global. L'évolution des commandes intérieures et extérieures s'est légèrement dégradée. Par contre, les prévisions de la demande sont positives. Les prix de vente ont légèrement augmenté, mais devraient évoluer négativement. Selon les prévisions des entrepreneurs, l'emploi devrait légèrement diminuer, alors que la demande se raffermirait.

Febelgra confirme¹⁷ que la situation du secteur s'est détériorée durant troisième trimestre 2011 et que le 4ème trimestre pourrait témoigner d'une légère augmentation (avec une reprise de l'activité et une légère hausse des prix de vente).

Toujours selon le baromètre de la BNB du mois de novembre 2011, au niveau de la durée moyenne d'activité assurée, l'ensemble de l'industrie graphique (1,4 mois – avec un bon score pour le segment de l'offset rotative avec 7,8 mois, en augmentation pour le troisième mois consécutif) et la fabrication (1,3 mois) de papiers et de cartons se maintiennent. Par contre, la transformation de papiers et de cartons est passée de 1,9 mois en avril 2011 à 1,2 mois en novembre. C'est principalement dans le segment des cartons ennoblis (de 3,5 mois en avril à 1, mois en novembre) et, dans une moindre mesure, des sacs de petites et moyenne contenance et des cartonnages au-delà de 600g que l'évolution négative se fait sentir.

2.3 Chiffre d'affaires

Pour les données relatives au chiffre d'affaires dans nos secteurs, les chiffres issus des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA sont disponibles jusqu'au troisième trimestre 2011, mais ces dernières sont encore provisoires.

Le secteur papetier belge fait montre d'une belle progression de son chiffre d'affaires (+6,4% entre les 9 premiers mois 2010 et les 9 premiers mois 2011), plus marquée pour le segment fabrication (+8,4%) que pour la transformation (+5,4%). C'est une conséquence de l'augmentation des prix des papiers. Il est à noter que ce sont davantage les 6 premiers mois qui ont concouru à cette évolution positive, le troisième trimestre ayant connu un léger tassement. Etant donné que les prix de la pâte sont en régression, on peut s'attendre à ce que la marge bénéficiaire (concept bien entendu distinct du chiffre d'affaires) du secteur puisse à s'apprécier, pour autant que cette tendance ne soit pas complètement contrebalancée par la forte évolution des prix énergétiques.

Pour le secteur graphique, le bilan est contrasté. On peut souligner la progression positive du sous-secteur de l'édition (+0,9% entre les 9 premiers mois de 2010 et de 2011), de la finition et de la prépresse (+2,5% pour la même période) après deux années consécutives de chute de leur chiffre d'affaires en 2009 et 2010. Là aussi, les 6 premiers mois de l'année 2011 ont été décisifs, le troisième trimestre accusant un essoufflement de l'activité. Par contre, la situation est catastrophique pour l'impression de journaux (-17,6% entre les 9 premiers mois de 2010 et de 2011), alors que l'année 2010 avait été relativement faste.

Selon Febelgra¹⁸, les imprimeries (sans les imprimeries de journaux) ont réalisé, pour le premier semestre 2011, une hausse du chiffre d'affaires de 5,07 % par rapport au chiffre du 1er trimestre de 2010. Cela reste toutefois inférieur au niveau de 2009, année de crise (-4,84 %), et surtout au niveau de 2007, année faste (-20 %). Par rapport au dernier trimestre 2010, qui fut globalement bon pour le

¹⁷ Factua n°11, 2011. Résultats de l'enquête conjoncturelle du troisième trimestre 2011.

¹⁸ Factua 08, septembre 2011.

secteur, le chiffre d'affaires a baissé de 5,09 %. Le constat est moins négatif pour les entreprises de prépresse et de finition, mais leur évolution est divergente. Les premières restent sous le niveau du 1er trimestre 2010 (-5,08 %) et 2009 (-2,31 %), tandis que les secondes enregistrent de la croissance (+4,65 % par rapport au 1er trimestre 2010 ; +10,95 % par rapport à 2009). Le prépresse, qui avait d'abord bien résisté, paraît à présent fléchir alors que la finition semble avoir dépassé la crise au niveau du chiffre d'affaires.

Tableau 2-1 : Evolution du chiffre d'affaires brut - Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie de secteur graphique	Récupération du papier
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22	37.21**
2000	1.860,9	3.003,3	4.864,2	2.914,9	405,9	3.388,5	6.709,3	
2001	1.695,8	2.989,7	4.685,6	2.828,6	474,6	3.383,1	6.686,4	73,5
2002	1.901,7	3.137,3	5.039,1	2.789,4	472,2	3.309,7	6.571,3	91,8
2003	1.755,3	3.202,1	4.957,5	2.881,3	436,2	3.260,2	6.577,7	83,1
2004	1.822,0	3.321,8	5.143,8	2.875,0	435,0	3.207,3	6.517,3	89,9
2005	1.820,2	3.207,8	5.027,9	2.955,6	519,4	3.204,4	6.679,4	103,7
2006	1.893,8	3.245,4	5.139,2	3.090,3	539,6	3.184,1	6.814,0	120,3
2007	1.999,9	3.350,5	5.350,4	3.274,0	483,8	3.410,6	7.168,5	178,4
2008	2.145,0	3.477,8	5.622,8	3.527,2	302,0	3.292,8	7.122,0	n.d.
2009	1.513,5	3.129,7	4.643,2	3.350,6	281,7	2.985,4	6.617,8	n.d.
2010	1.577,1	3.345,4	4.922,4	3.203,5	333,6	2.788,4	6.378,1	n.d.
6 mois 10	767,3	1.674,3	2.441,7	1.539,9	128,0	1.359,4	3.086,0	n.d.
6 mois 11	850,1	1.784,8	2.634,9	1.568,4	112,2	1.430,8	3.153,8	n.d.
9 mois 10	1.174,0	2.496,7	3.670,6	2.268,4	205,6	2.052,9	4.585,6	n.d.
9 mois 11	1.272,4	2.631,7	3.904,2	2.289,2	169,5	2.104,4	4.625,2	n.d.
2001/2000	-8,9%	-0,5%	-3,7%	-3,0%	16,9%	-0,2%	-0,3%	
2002/2001	12,1%	4,9%	7,5%	-1,4%	-0,5%	-2,2%	-1,7%	24,8%
2003/2002	-7,7%	2,1%	-1,6%	3,3%	-7,6%	-1,5%	0,1%	-9,5%
2004/2003	3,8%	3,7%	3,8%	-0,2%	-0,3%	-1,6%	-0,9%	8,2%
2005/2004	-0,1%	-3,4%	-2,3%	2,8%	19,4%	-0,1%	2,5%	15,3%
2006/2005	4,0%	1,2%	2,2%	4,6%	3,9%	-0,6%	2,0%	16,0%
2007/2006	5,6%	3,2%	4,1%	5,9%	-10,3%	7,1%	5,2%	48,3%
2008/2007	7,3%	3,8%	5,1%	7,7%	-37,6%	-3,5%	-0,6%	n.d.
2009/2008	-29,4%	-10,0%	-17,4%	-5,0%	-6,7%	-9,3%	-7,1%	n.d.
2010/2009	4,2%	6,9%	6,0%	-4,4%	18,4%	-6,6%	-3,6%	n.d.
6m11/6m10	10,8%	6,6%	7,9%	1,9%	-12,4%	5,3%	2,2%	n.d.
9m11/9m10	8,4%	5,4%	6,4%	0,9%	-17,6%	2,5%	0,9%	n.d.

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA (les données du troisième trimestre 2011 sont encore provisoires)

*Moins Nace-Bel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

**sur base des statistiques non prodcom (DGSIE)

2.4 Production

Tableau 2-2 : Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – année complète

	2006	2007	2008	2009	2010	%2007/2006	%2008/2007	%2009/2008	%2010/2009
Pâte à papier	507.029	513.425	510.596	471.433	498.388	1,3%	-0,6%	-7,7%	5,7%
Papier de presse/d'écriture/ graphique	1.525.822	1.481.652	1.466.206	1.298.092	1.457.607	-2,9%	-1,0%	-11,5%	12,3%
dont papier sans bois			474.850	452.050	467.474			-4,8%	3,4%
dont papier avec bois (dont papier journal)			991.355	846.042	990.133			-14,7%	17,0%
Papier d'emballage	385.434	341.799	322.879	382.764	408.083	-11,3%	-5,5%	18,5%	6,6%
Papier sanitaire/ménager + papier technique	146.218	146.109	145.982	115.329	108.309	-0,1%	-0,1%	-21,0%	-6,1%
Total papier et carton	2.057.474	1.969.560	1.935.066	1.796.185	1.973.999	-4,3%	-1,8%	-7,2%	9,9%

Source: Cobelpa

Tableau 2-3: Production de pâte et de papier en Belgique (Tonnes) – 9 premiers mois de l'année

	9m2006	9m2007	9m2008	9m2009	9m2010	9m2011	% 9m 2007/2006	% 9m 2008/2007	% 9m 2009/2008	% 9m 2010/2009	% 9m 2011/2010
Pâte à papier	382.071	375.829	381.240	353.233	376.136	388.538	-1,6%	1,4%	-7,3%	6,5%	3,3%
papier de presse/d'écriture/ graphique	1.136.980	1.104.104	1.118.941	944.212	1.098.598	1.092.968	-2,9%	1,3%	-15,6%	16,4%	-0,5%
papier et carton d'emballage	289.349	276.308	239.209	284.733	318.130	328.343	-4,5%	-13,4%	19,0%	11,7%	3,2%
papier sanitaire/ménager + papier technique + spécial	111.553	110.627	115.238	76.123	83.819	76.446	-3,3%	3,7%	-33,9%	10,1%	-8,8%
Total papier et carton	1.537.882	1.491.039	1.473.388	1.317.594	1.500.547	1.497.757	-3,0%	-1,2%	-10,6%	13,9%	-0,2%

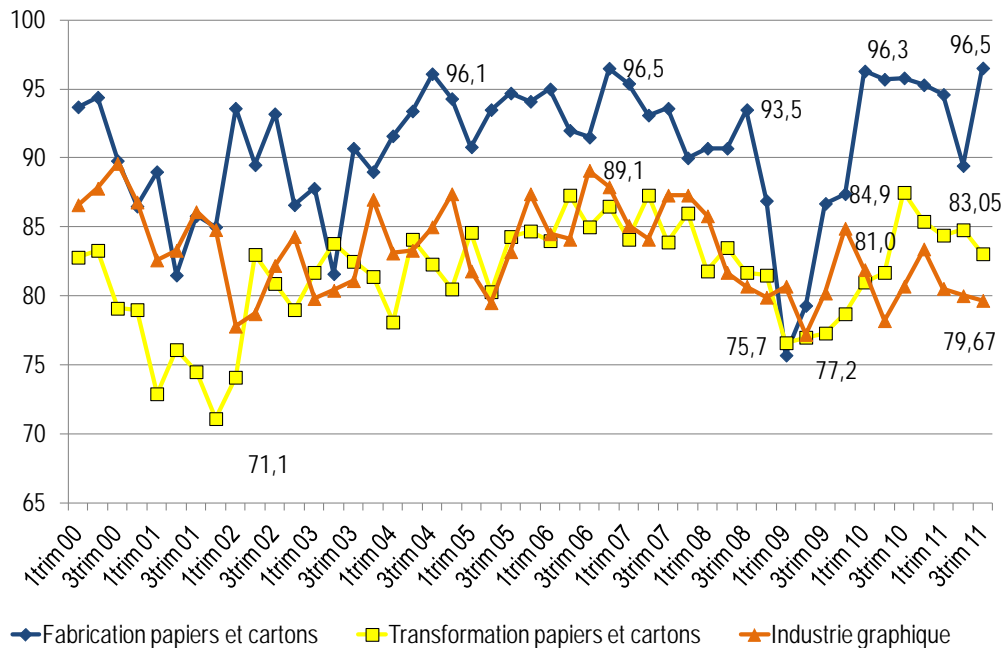
Source: Cobelpa

Les statistiques de Cobelpa, disponibles pour les 9 premiers mois de 2011 montrent un tassement (-0,2%) de la production de papiers et de cartons par rapport aux 9 premiers mois de 2010. Le papier d'emballage (+3,2%) et la pâte (+3,3%) sont toujours en progression, mais dans une bien moindre mesure que les années précédentes. Le papier technique, sanitaire et domestique continue son érosion (-8,8%). Les papiers graphiques et d'écriture éprouvent des difficultés à se maintenir (-0,5%).

Selon Febelgra¹⁹, la hausse des chiffres de production du secteur graphique, fournis par l'enquête Prodcop, paraît encourageante mais, corrélée à l'évolution du chiffre d'affaires, elle révèle une situation de concurrence et de pression grandissante sur les prix. Au 1er trimestre 2011, le secteur graphique belge a produit 18,51 % de plus qu'au 1er trimestre 2010, mais le chiffre d'affaires n'a augmenté que de 3,26 %. Par rapport à 2009, la situation est encore plus douloureuse, avec une hausse de 31,25 % la production, mais une baisse de 4,09 % du chiffre d'affaires : le secteur vend encore à très bas prix.

¹⁹ Factua 08, septembre 2011.

Graphique 2-7 : Degré d'utilisation des capacités de production (en %) – source BNB



Selon les résultats trimestriels des enquêtes sur la conjoncture de la Banque nationale de Belgique publiés en octobre 2011 incluant les données pour le troisième trimestre 2011, le degré moyen d'utilisation des capacités de production s'est maintenu depuis un an à un niveau élevé pour la production de papiers et de cartons (et atteint actuellement un niveau historiquement élevé 96,5%), mais a fléchi pour la transformation de papiers et de cartons (83,05%) et l'industrie graphique (79,67 %, ce qui est un taux plutôt bas pour le secteur).

Comparativement à la moyenne de l'industrie manufacturière qui compte un taux de 79,87%, le secteur de la production de papier affiche une excellente performance en la matière, celui de la transformation se profile honorablement, mais le secteur graphique est légèrement à la traîne.

Il faut toutefois noter qu'un taux élevé d'utilisation des capacités de production peut être consécutif de fermetures de capacités de production. Il convient donc d'interpréter ces chiffres avec la prudence requise.

2.5 Investissements

Tableau 2-4 : Evolution des investissements bruts sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA - Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie de secteur graphique
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22
2000	77,7	152,3	230,0	107,5	29,6	272,7	409,8
2001	73,3	186,5	259,8	61,8	24,1	218,6	304,4
2002	312,5	129,9	442,4	44,0	18,8	173,7	236,5
2003	241,6	100,2	341,8	41,1	24,9	173,8	239,8
2004	57,8	126,5	184,3	60,4	22,8	194,7	277,9
2005	47,7	113,9	161,6	109,9	41,3	234,6	385,9
2006	36,2	105,9	142,1	62,2	8,3	240,0	310,5
2007	73,7	101,5	175,2	65,3	14,4	225,2	304,9
2008	94,6	82,9	177,5	64,1	8,7	217,8	290,7
2009	88,2	73,2	161,4	57,0	7,4	194,5	258,9
2010	73,0	73,4	146,3	81,9	5,6	135,7	233,6
6 mois 10	32,3	31,4	63,7	35,3	2,4	59,6	101,7
6 mois 11	24,1	30,1	54,2	36,5	1,9	75,8	117,4
9 mois 10	53,6	48,0	101,6	52,7	3,2	92,3	151,9
9 mois 11	32,3	45,6	77,9	49,2	2,9	112,7	169,3
2001/2000	-5,7%	22,4%	12,9%	-42,6%	-18,7%	-19,8%	-25,7%
2002/2001	326,5%	-30,3%	70,3%	-28,8%	-22,0%	-20,5%	-22,3%
2003/2002	-22,7%	-22,9%	-22,7%	-6,5%	32,2%	0,1%	1,4%
2004/2003	-76,1%	26,2%	-46,1%	46,9%	-8,3%	12,0%	15,9%
2005/2004	-17,4%	-10,0%	-12,3%	81,9%	81,2%	20,5%	38,9%
2006/2005	-24,1%	-7,0%	-12,1%	-43,4%	-80,0%	2,3%	-19,5%
2007/2006	103,5%	-4,2%	23,3%	4,9%	74,2%	-6,2%	-1,8%
2008/2007	28,4%	-18,3%	1,4%	-1,8%	-39,3%	-3,3%	-4,7%
2009/2008	-6,8%	-11,8%	-9,1%	-11,1%	-15,7%	-10,7%	-10,9%
2010/2009	-17,3%	0,3%	-9,3%	43,7%	-23,6%	-30,2%	-9,8%
6m11/6m10	-25,3%	-4,2%	-14,9%	3,4%	-21,7%	27,1%	15,5%
9m11/9m10	-39,7%	-5,1%	-23,4%	-6,6%	-9,0%	22,1%	11,4%

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la TVA (les données du troisième trimestre 2011 sont encore provisoires)

*Moins Nace-Bel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Les données concernant l'évolution des investissements pour la Belgique sont issues des déclarations TVA et celles portant sur le troisième trimestre 2011 sont encore provisoires.

Sans grande surprise, on remarque un désinvestissement chronique dans nos secteurs. La crise économique ne fait qu'en aggraver l'ampleur.

Au niveau papetier, la fabrication de papiers et cartons, la baisse est la plus importante relevée depuis 2001 (-39,7% entre les 9 premiers mois 2010 et les 9 premiers mois 2011), avec une accélération durant le troisième trimestre. La fabrication d'articles en papier connaît une baisse de ses investissements également (-5,1%) mais qui est beaucoup moins forte que durant les années de crise.

Au niveau de l'industrie graphique, l'édition a freiné ses investissements (-6,6% durant la même période) et ce, en particulier durant le troisième trimestre 2011. Les impressions de journaux ont atteint leur niveau historiquement le plus bas depuis 2001. Le reste du secteur graphique (dont la finition et la prépresse) se démarque en affichant un pourcentage de +22,1%.

Les investissements liés aux applications pour I-Pad et produits semblables, marché sur lequel le secteur veut clairement se positionner y sont pour une bonne part.

L'analyse de Febelgra pour le premier trimestre 2011²⁰ précise cette vue globale au niveau des sous-secteurs. Les investissements des imprimeries – sans les imprimeries de journaux - sont en hausse de 32,53 % par rapport aux investissements du 1er trimestre 2010, mais toujours inférieurs à ce qu'ils étaient en 2009, pendant la crise (-8.58 %). En prépresse, les investissements semblent retrouver le niveau qui a précédé la crise : (+15,58 % par rapport au 1er trimestre 2010 ; +6,18 % par rapport à 2009). En finition, par contre, les investissements se situent bien en-dessous des valeurs moyennes normales pour ce sous-secteur : -45.61 % par rapport au 1er trimestre 2010 ; -70,75 % par rapport à 2009.

En raison de la récession, le taux d'utilisation de la capacité de production de l'industrie graphique s'est fortement réduit et il a fallu un certain délai pour que les entreprises recommencent à investir après la relance de l'économie. Après une diminution de 8,1 % en 2009 et une nouvelle légère baisse en 2010, les investissements des entreprises ont de nouveau augmenté en 2011 du fait de la poursuite de la croissance économique. Toutefois, la croissance économique moins vigoureuse du deuxième semestre réduira les besoins en investissements d'expansion. La diminution de la confiance des entrepreneurs constatée ces derniers mois ne sera sans doute pas non plus bénéfique aux investissements²¹.

Depuis la crise, les mesures d'octroi de crédits sont drastiques et beaucoup d'entreprises peinent à trouver les fonds pour faire les investissements nécessaires à leurs activités. La hausse probable des taux d'intérêt ne devraient pas améliorer les choses. C'est l'éternel dilemme en la matière qui impose de consentir les investissements indispensables au maintien de sa position concurrentielle, mais qui oblige les entreprises à n'injecter des fonds que dans les projets rentables ; qui demande des équipements répondant aux techniques de pointe sans que la demande ne soit réellement présente sur le marché et sans que le retour sur investissement ne soit garanti. Les entrepreneurs graphiques sont confrontés, dans cette transition numérique, à des choix stratégiques parmi des options qui les font tomber de Charybde en Scylla.

2.6 Commerce extérieur

Selon les chiffres de l'Institut des comptes nationaux (ICN), disponibles jusqu'en août 2011, le secteur papetier exporte moins de pâtes qu'en 2010 (mais étant donné qu'il y a peu de producteurs et que la part de marché des producteurs belges est réduite, une légère variation dans la production est en proportion plus visible que s'il y avait de nombreux producteurs). Il en importe moins également. La part des exportations de papiers est relativement stable par rapport à 2010, mais par contre, les importations de papiers sont plus nombreuses, ce qui alourdit d'autant la balance commerciale et la fait sombrer plus encore dans le rouge. Les huit premiers mois de l'année 2011 affichent une balance commerciale plus négative encore que l'ensemble de l'année 2010. Et les premiers échos du secteur pour les mois qui suivent laissent penser que les résultats pour l'année 2011 complète seront plus pessimistes encore.

²⁰ Febelgra, Factua 08, septembre 2011.

²¹ Source Febelgra

Tableau 2-5 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits papetiers - Millions d'euros

Produits	1 sem 10	2010	8 mois 2011	extrapolation
	euros	euros	euros	12 mois 2011 euros
Exportations de produits de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)				
4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate	300,3	513,36	259,6	389,5
Total exportations de pâtes	337,9	584,99	299,2	448,8
4707 Total Papiers ou cartons à recycler [déchets et rebuts] (à l'excl. de la laine de papier)	144,2	202,57	260,3	390,5
4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée	99,3	130,59	124,0	186,0
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilis's pour l'écriture	173,9	558,14	215,4	323,1
4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15	96,0	252,95	108,4	162,7
4805 Total Papiers et cartons, non-couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 36 cm ou en feuilles	111,2	360,86	134,4	201,7
4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques	496,8	945,97	663,1	994,7
4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ...	139,6	321,84	205,1	307,7
4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires	330,5	513,75	454,1	681,1
4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ...; cartonnages de bureau ...	242,4	525,07	342,1	513,2
4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... classeurs ...	26,9	75,30	37,1	55,7
4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non	50,7	97,40	67,6	101,5
4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...	33,9	114,19	53,0	79,5
Total exportations de papiers et cartons	2.140,7	4306,92	2.922,6	4.383,9
Importations de l'industrie papetière en valeur (millions d'euros)				
4703 Pâtes chimiques de bois, à la soude ou au sulfate	282,0	524,2	256,3	384,5
Total importations de pâtes	342,3	614,9	320,9	481,4
				0,0
4707 Total Papiers ou cartons à recycler [déchets et rebuts] (à l'excl. de la laine de papier)	106,7	292,6	160,4	240,5
4801 Papier journal, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles de forme carrée	62,5	190,8	73,9	110,9
4802 Papiers et cartons, non couchés ni enduits, des types utilis's pour l'écriture	265,7	354,9	370,2	555,3
4804 Papiers et cartons kraft, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15	124,8	170,0	187,7	281,6
4805 Total Papiers et cartons, non-couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 36 cm ou	183,8	ND	248,7	373,0
Papiers et cartons, non couchés ni enduits, en rouleaux d'une largeur > 15 cm ou en feuilles	ND	231,0		0,0
4810 Papiers et cartons couchés au kaolin ou à d'autres substances inorganiques	456,9	1002,2	668,6	1002,9
4811 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose, couchés, enduits, ...	159,7	287,6	220,1	330,2
4818 Papier des types utilisés pour papier de toilette et pour papiers similaires	247,9	670,6	379,3	568,9
4819 Boîtes, sacs, pochettes, cornets et autres emballages en papier, carton, ...; cartonnages de bureau ...	252,1	493,6	366,5	549,8
4820 Registres, livres comptables, carnets de notes, commandes ou quittances, agendas ... classeurs ...	37,6	60,6	51,3	76,9
4821 Etiquettes de tous genres, en papier ou en carton, imprimées ou non	48,2	101,8	74,8	112,2
4823 Papiers, cartons, ouate de cellulose et nappes de fibres de cellulose ...	55,6	73,8	80,5	120,8
Total importations de papiers et cartons	2.154,2	4395,6	3109,5	4664,2
balance commerciale secteur papetier (exportations - importations)	-17,8	-118,59	-208,65	-312,97

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux / BNB
NB valeurs arrondies

Les chiffres issus des déclarations TVA montrent un affermissement des exportations de l'industrie de transformation papetière (+3,3% pour les 9 premiers mois de l'année 2011 comparativement aux 9 premiers mois de l'année 2010), un léger tassement pour la production de papiers et cartons. Au niveau graphique, les indicateurs sont dans le rouge pour l'impression de journaux (-27% sur la même période) et l'édition (-6,3%). Le reste du secteur se défend mieux avec une augmentation de ses exportations de 1,6%. Les chiffres du troisième trimestre 2011 sont toutefois encore provisoires.

Tableau 2-6 : Evolution des exportations selon la statistique TVA – Millions d'euros

Année	Pâte à papier, papier, carton	Articles en pap./carton	Total industrie du papier	Edition	Imprimeries et activités annexes		Total industrie de secteur graphique
	21.1	21.2	21	22.1*	22.21	22.22/23/24/25	22
2003	1.288,0	1.415,0	2.703,0	456,0	40,0	831,0	1.327,0
2004	1.384,0	1.451,0	2.835,0	482,0	37,0	824,0	1.343,0
2005	1.367,9	1.443,1	2.811,0	466,5	46,5	827,9	1.340,9
2006	1.383,6	1.466,1	2.849,7	499,2	53,0	852,8	1.405,0
2007	1.530,1	1.583,2	3.113,3	563,3	46,8	912,8	1.522,8
2008	1.582,8	1.799,2	3.382,0	562,1	22,6	877,9	1.462,6
2009	1.075,2	1.422,9	2.498,1	538,3	20,3	707,6	1.266,3
2010	1.113,6	1.559,0	2.672,6	410,6	15,5	584,8	1.018,7
6 mois 10	566,9	788,5	1.355,4	191,6	6,4	290,2	493,6
6 mois 11	551,7	826,3	1.378,0	178,8	4,5	293,3	483,6
9 mois 10	844,0	1.168,9	2.012,8	283,8	9,1	428,7	729,2
9 mois 11	841,9	1.207,1	2.049,0	265,9	6,6	435,7	717,1
2004/2003	7,5%	2,5%	4,9%	5,7%	-7,5%	-0,8%	1,2%
2005/2004	-1,2%	-0,5%	-0,8%	-3,2%	25,6%	0,5%	-0,2%
2006/2005	1,1%	1,6%	1,4%	7,0%	14,0%	3,0%	4,8%
2007/2006	10,6%	8,0%	9,3%	12,8%	-11,7%	7,0%	8,4%
2008/2007	3,4%	13,6%	8,6%	-0,2%	-51,7%	-3,8%	-4,0%
2009/2008	-32,1%	-20,9%	-26,1%	-4,2%	-10,2%	-19,4%	-13,4%
2010/2009	3,6%	9,6%	7,0%	-23,7%	-23,7%	-17,4%	-19,6%
6m11/6m10	-2,7%	4,8%	1,7%	-6,7%	-30,1%	1,1%	-2,0%
9m11/9m10	-0,3%	3,3%	1,8%	-6,3%	-27,4%	1,6%	-1,7%

Source: CCE sur base des déclarations mensuelles et trimestrielles à la tva (les données du troisième trimestre 2011 sont encore provisoires)

*Moins Nace-Bel 22.14: Edition d'enregistrements sonores

Tableau 2-7 : Evolution du commerce extérieur en valeur de quelques produits graphiques - Millions d'euros

Produits	1 sem 10	2010	8 mois 2011	extrapolation 12 mois 2011
	euros			euros
Exportations de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)				
4901 Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (à l'excl. de la publicité)	130,7	401,24	165,18	247,78
4902 Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité	91,1	259,75	156,79	235,19
4911 Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.	209,7	242,29	363,24	544,86
total exportations secteur graphique, éditions, imprimés	461,7	1062,71	723,58	1085,37
Importations de produits de l'industrie graphique en valeur (millions d'euros)				
4901 Livres, brochures et imprimés similaires, même sur feuillets isolés (à l'excl. de la publicité)	180,7	260,11	255,94	383,91
4902 Journaux et publications périodiques imprimés, même illustrés ou contenant de la publicité	128,8	232,80	165,41	248,12
4911 Imprimés, y.c. les images, les gravures et les photographies, n.d.a.	119,3	505,26	159,99	239,99
total importations secteur graphique, éditions, imprimés	458,9	972,62	621,71	932,56
balance commerciale (exportations - importations)	2,7	90,09	101,87	152,80

Source : Statistiques du commerce extérieur (concept communautaire) de l'Institut des comptes nationaux / BNB
NB valeurs arrondies

Selon les statistiques de l'ICN, la balance commerciale de l'industrie graphique s'est quelque peu améliorée entre 2010 et 2011. Le compte fait pour les huit premiers mois de 2011 affiche un solde positif plus important que pour l'année 2010 dans son ensemble. Néanmoins, l'extrapolation de ces chiffres à l'ensemble de l'année 2011 est hasardeuse et comme nous l'avons vu précédemment, les troisièmes et quatrièmes trimestres 2011 devraient être moins favorables à nos secteurs que les deux premiers trimestres.

2.7 *Emploi*

Pour l'emploi, nous avons utilisé deux sources issues de l'ONSS mais dont les données sont difficilement comparables, étant donné les différents critères de comptage : la première source se base sur la branche d'activité et la deuxième sur la commission paritaire. Les deux approches sont complémentaires et permettent d'affiner la connaissance des secteurs.

Selon l'analyse par branche d'activité, les derniers chiffres disponibles portent sur le premier trimestre 2011 et montrent, pour l'ensemble de nos secteurs, une érosion continue du nombre de travailleurs. . Pour l'industrie papetière dans son ensemble, il s'agit d'une perte relativement circonscrite (-0.83% entre le premier trimestre 2010 et le premier trimestre 2011). Quant à l'industrie graphique, ses chiffres globaux (-2,62% sur la même période) cachent de grandes disparités entre sous-secteurs. Un effet, l'édition, qui avait connu un « boom » de son nombre d'ouvriers durant toute l'année 2009 a, depuis, perdu près de 55% d'entre eux et revient à la situation de 2008. Les imprimeries de journaux offrent une configuration tout à fait opposée : l'année 2009 a été noire en matière d'emplois et la situation s'est progressivement redressée pour atteindre actuellement une hausse de ses effectifs de 16% par rapport au premier trimestre 2010. La prépresse et la finition accusent une perte d'environ 4% de leur personnel entre le premier trimestre 2010 et le premier trimestre 2011.

Tableau 2-8 : Répartition des travailleurs occupés par secteur, statut et branche d'activité

		1 tr 2008	2 tr 2008	3 tr 2008	4 tr 2008	1 tr 2009	2 tr 2009	3 tr 2009	4 tr 2009	1 tr 2010	2 tr 2010	3 tr 2010	4 tr 2010	1 tr 2011
17.12	Fabrication de papier et de cartons													
	ouvriers	2.751	2.787	2.753	2.746	2.713	2.552	2.531	2.533	2.409	2.408	2.397	2.376	2.374
	employés	1.120	1.115	1.116	1.115	1.115	1.058	1.033	1.039	1.020	1.024	1.025	1.023	1.036
	total	3.871	3.902	3.869	3.861	3.828	3.610	3.564	3.572	3.429	3.432	3.422	3.399	3.410
17.2	Fabrication d'articles en papier et cartons													
	ouvriers	7.374	7.351	7.264	7.210	7.136	6.997	7.017	6.947	6.945	6.983	6.907	6.867	6.813
	employés	2.519	2.523	2.551	2.550	2.522	2.482	2.404	2.384	2.376	2.389	2.355	2.396	2.422
	total	9.893	9.874	9.815	9.760	9.658	9.479	9.421	9.331	9.321	9.372	9.262	9.263	9.235
17	Total industrie du papier													
	ouvriers	10.125	10.138	10.017	9.956	9.849	9.549	9.548	9.480	9.354	9.391	9.304	9.243	9.187
	employés	3.639	3.638	3.667	3.665	3.637	3.540	3.437	3.423	3.396	3.413	3.380	3.419	3.458
	total	13.764	13.776	13.684	13.621	13.486	13.089	12.985	12.903	12.750	12.804	12.684	12.662	12.645
58	Édition													
	ouvriers	561	548	527	521	871	858	838	821	796	781	536	529	514
	employés	9.315	9.314	9.240	8.345	10.180	10.034	9.896	9.833	9.667	9.637	9.582	9.515	9.505
	total	9.876	9.862	9.767	8.866	11.051	10.892	10.734	10.654	10.463	10.418	10.118	10.044	10.019
18.11	Imprimerie de journaux													
	ouvriers	1.107	1.099	1.085	1.064	685	643	669	655	662	664	894	881	873
	employés	985	996	1.005	1.005	465	469	477	466	481	470	488	491	487
	total	2.092	2.095	2.090	2.069	1.150	1.112	1.146	1.121	1.143	1.134	1.382	1.372	1.360
18.12	autre imprimerie													
	ouvriers					8.118	7.842	7.610	7.533	7.389	7.276	7.203	7.138	7.019
	employés					3.890	3.789	3.730	3.692	3.644	3.599	3.560	3.568	3.698
	total					12.008	11.631	11.340	11.225	11.033	10.875	10.763	10.706	10.717
18.13	préresse													
	ouvriers					810	794	792	774	754	748	738	728	708
	employés					1.440	1.412	1.370	1.347	1.321	1.296	1.292	1.275	1.290
	total					2.250	2.206	2.162	2.121	2.075	2.044	2.030	2.003	1.998
18.14	finition													
	ouvriers					692	973	630	618	602	593	593	594	576
	employés					95	92	93	97	95	97	93	92	92
	total					787	765	723	715	697	690	686	686	669
18.12 / 18.13 / 18.14	Autre imprimerie (labour), préresse, reliure et activités connexes													
	ouvriers	10.047	10.002	10.014	9.862	9.662	9.348	9.064	8.925	8.745	8.617	8.534	8.460	8.303
	employés	5.535	5.566	5.619	5.594	5.481	5.351	5.243	5.136	5.060	4.992	4.945	4.935	5.080
	total	15.582	15.568	15.633	15.456	15.143	14.699	14.307	14.061	13.805	13.609	13.479	13.395	13.384
18	Total industrie graphique													
	ouvriers	11.715	11.649	11.626	11.447	11.218	10.849	10.571	10.401	10.203	10.062	9.964	9.870	9.690
	employés	15.835	15.876	15.864	14.944	16.126	15.854	15.616	15.435	15.208	15.099	15.015	14.941	15.072
	total	27.550	27.525	27.490	26.391	27.344	26.703	26.187	25.836	25.411	25.161	24.979	24.811	24.762

Source: CCE sur base de données de l'ONSS

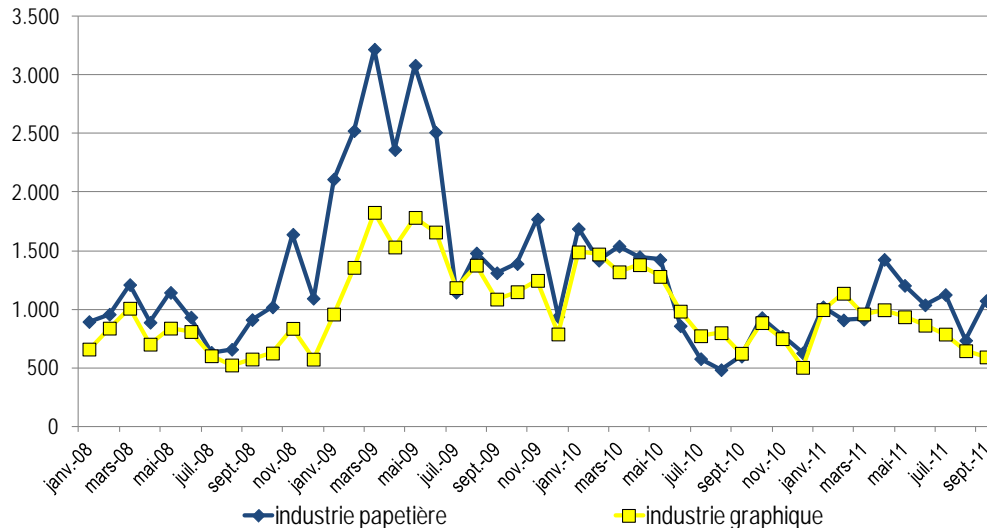
Tableau 2-9: Evolution du nombre de travailleurs par Commission paritaire, statut et sexe

CP		1 tr 2008	2 tr 2008	3 tr 2008	4 tr 2008	1 tr 2009	2 tr 2009	3 tr 2009	4 tr 2009	1 tr 2010	2 tr 2010	3 tr 2010	4 tr 2010	1 tr 2011
221	CP des employés de l'industrie papetière													
	employés	943	941	939	934	932	898	822	828	830	825	824	826	845
	employées	332	338	334	335	331	310	264	268	267	269	266	263	267
	total	1.275	1.279	1.273	1.269	1.263	1.208	1.086	1.096	1.097	1.094	1.090	1.089	1.112
129	CP pour la production des pâles, papiers et cartons													
	ouvriers	2.886	2.928	2.905	2.894	2.866	2.722	2.671	2.663	2.659	2.653	2.632	2.607	2.573
	ouvrières	96	93	91	92	96	83	84	86	86	84	79	80	80
	total	2.982	3.021	2.996	2.986	2.962	2.805	2.755	2.749	2.745	2.737	2.711	2.687	2.653
136	CP de la transformation du papier et du carton													
	ouvriers	5.682	5.700	5.640	5.526	5.460	5.421	5.382	5.313	5.348	5.397	5.341	5.334	5.323
	ouvrières	1.566	1.544	1.534	1.497	1.471	1.454	1.432	1.388	1.386	1.379	1.386	1.358	1.316
	total	7.248	7.244	7.174	7.023	6.931	6.875	6.814	6.701	6.734	6.776	6.727	6.692	6.639
222	CP des employés de la transformation du papier et du carton													
	employés	1.519	1.493	1.525	1.514	1.509	1.497	1.488	1.476	1.481	1.484	1.464	1.452	1.459
	employées	1.084	1.074	1.092	1.087	1.083	1.070	1.063	1.054	1.058	1.079	1.059	1.065	1.070
	total	2.603	2.567	2.617	2.601	2.592	2.567	2.551	2.530	2.539	2.563	2.523	2.517	2.529
142.03	Sous - CP pour la récupération du papier													
	ouvriers	543	538	543	525	440	434		414	413	427	427	431	446
	ouvrières	113	114	113	113	32	32		32	29	29	29	27	28
	total	656	652	656	638	472	466	443	446	442	456	456	458	474
130	CP de l'imprimerie, des arts graphiques et des journaux													
	ouvriers	9.384	9.329	9.254	9.154	8.995	9.617	8.476	8.375	8.246	8.101	8.015	7.958	7.829
	ouvrières	2.763	2.739	2.746	2.695	2.645	2.573	2.511	2.461	2.423	2.361	2.344	2.329	2.314
	total	12.147	12.068	12.000	11.849	11.640	12.190	10.987	10.836	10.669	10.462	10.359	10.287	10.143

Source: données ONSS

L'analyse du nombre de travailleurs par commission paritaire, dont les derniers chiffres disponibles couvrent le 1er trimestre 2011, tendent à confirmer les chiffres détaillés plus haut. Entre le 1er trimestre 2010 et le 1er trimestre 2011, ils montrent une légère érosion généralisée de l'emploi de la plupart des activités, à l'exception des employés dans la fabrication de papier et des ouvriers actifs dans la récupération de papier qui sont en plus grand nombre. C'est dans la commission paritaire des ouvriers actifs dans l'imprimerie, les arts graphiques et les journaux (-4,93%) que la baisse est la plus forte.

Graphique 2-8: Evolution mensuelle du nombre de salariés en chômage temporaire



Source: CCE sur base des données de l'ONEM

Après un pic du nombre de salariés en chômage temporaire en février 2011, le secteur graphique fait de moins en moins recours à ce type de mesure et a rejoint son niveau d'avant la crise de 2008. Febelgra²² lie cette situation au fait que l'emploi ait augmenté – de manière inattendue – au deuxième trimestre 2011. Toujours selon Febelgra, l'emploi a baissé au 3ème trimestre et les perspectives pour la fin de cette année sont très pessimistes. Le secteur devrait faire davantage appel au chômage temporaire.

Pour le secteur papetier, malgré des fluctuations mensuelles importantes, la tendance est également à la baisse depuis le pic d'avril 2011 et rejoint également les chiffres observés avant la crise.

Comme toujours, les conclusions à tirer de ces chiffres à la baisse sont délicates : cette baisse peut en effet s'interpréter de deux façons : l'une positive, qui témoigne d'une reprise de l'activité dans le secteur et l'autre, négative, qui reflète une mise au chômage définitif des personnes. Les chiffres des faillites peuvent nous aider à trancher la question.

Les chiffres provenant du SPF Economie, disponibles jusqu'en septembre 2011, nous montrent que c'est surtout le sous-secteur de l'imprimerie qui a souffert énormément en 2010 et 2011. Avec 98 faillites touchant 377 salariés en 2010 et 84 faillites pour les trois premiers trimestres 2011 touchant 226 salariés, il détient le triste record de nos secteurs en la matière. Le sous-secteur de la fabrication de papier a connu peu de faillites, mais correspondant à la fermeture, en 2010, de grandes unités employant 145 salariés. L'édition est également touchée, en particulier l'édition de livres, mais si le

²² Factua n°11, 2011. Résultats de l'enquête conjoncturelle du 3^{ème} trimestre 2011.

nombre de faillites est élevé, cela touche, en proportion, moins de salariés que les fermetures survenues dans les imprimeries ou la fabrication de papier.

Tableau 2-10: Nombre de faillites dans les secteurs papetier et graphique

Code NACE	Année complète 2010 Secteur ou sous-secteur	Nombre de faillites	Pertes d'emploi total	Pertes d'emploi à temps plein	Pertes d'emploi à temps partiel	Pertes d'emploi des employeurs salariés
1700	Total Industrie du papier et du carton - 2010	6	149	137	11	1
1710	Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	2	145	134	11	0
1712	Fabrication de papier et de carton	2	145	134	11	0
1720	Fabrication d'articles en papier ou en carton	4	4	3	0	1
1721	Fabrication de papier et de carton ondulés et d'emballages en papier ou en carton	2	2	1	0	1
1722	Fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique	0	0	0	0	0
1723	Fabrication d'articles de papeterie	0	0	0	0	0
1729	Fabrication d'autres articles en papier ou en carton	1	2	2	0	0
1800	Total Imprimerie et reproduction d'enregistrements - 2010	137	629	508	87	34
1810	Imprimerie et services annexes	64	238	184	38	16
1811	Imprimerie de journaux	3	1	0	0	1
1812	Autre imprimerie (labeur)	31	183	145	34	4
1813	Activités de prépresse	28	54	39	4	11
1814	Reliure et activités annexes	2	0	0	0	0
5800	Total Édition - 2010	26	28	13	14	1
5810	Édition de livres et de périodiques et autres activités d'édition	20	26	13	13	0
5811	Édition de livres	11	23	13	10	0
5812	Édition de répertoires et de fichiers d'adresses	1	0	0	0	0
5813	Édition de journaux	4	0	0	0	0
5814	Édition de revues et de périodiques	2	1	0	1	0
5819	Autres activités d'édition	2	2	0	2	0

Code NACE	9 premiers mois de l'année 2011 Secteur ou sous-secteur	Nombre de faillites	Pertes d'emploi total	Pertes d'emploi à temps plein	Pertes d'emploi à temps partiel	Pertes d'emploi des employeurs salariés
1700	Total Industrie du papier et du carton - 9m 2011	1	1	1	0	0
1710	Fabrication de pâte à papier, de papier et de carton	1	1	1	0	0
1712	Fabrication de papier et de carton	1	1	1	0	0
1720	Fabrication d'articles en papier ou en carton	0	0	0	0	0
1721	Fabrication de papier et de carton ondulés et d'emballages en papier ou en carton	0	0	0	0	0
1800	Total Imprimerie et reproduction d'enregistrements - 9m 2011	106	248	190	32	26
1810	Imprimerie et services annexes	53	124	95	16	13
1811	Imprimerie de journaux	3	1	0	1	0
1812	Autre imprimerie (labeur)	28	101	82	12	7
1813	Activités de prépresse	19	18	10	2	6
1814	Reliure et activités annexes	3	4	3	1	0
5800	Total Édition - 9m 2011	23	60	41	12	7
5810	Édition de livres et de périodiques et autres activités d'édition	19	55	36	12	7
5811	Édition de livres	10	42	26	11	5
5812	Édition de répertoires et de fichiers d'adresses	1	2	2	0	0
5813	Édition de journaux	1	2	0	0	2
5814	Édition de revues et de périodiques	6	6	5	1	0
5819	Autres activités d'édition	1	3	3	0	0

Source : CCE sur base des données issues de la Direction générale Statistique et Information économique

3 Bibliographie

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, Enquêtes mensuelles et trimestrielles sur la conjoncture.

BANQUE NATIONALE DE BELGIQUE, Baromètre de conjoncture.

CEPI, Production Statistics 2nd Quarter 2011.

CEPI Monthly Statistics Report, March 2011.

CEPI, Delivery Statistics, 1st Quarter 2011.

CEPIPRINT, Monthly Statistics on the European Mechanical Papers Industry, disponibles sur http://www.cepiprint.com/en/home_21.php.

CIM (CENTRE D'INFORMATION SUR LES MÉDIAS), statistiques (disponibles sur <http://www.cim.be>).

COBELPA, Monthly Statistical data.

EUROPEAN RECOVERED PAPER COUNCIL (ERPC) <http://www.paperrecovery.org>

EUWID, magazine européen consacré à la pâte et au papier. Et site Internet <http://www.euwid-paper.com/>.

FEBELGRA, magazine Factua.

FILPAP, données sur les prix.

FOEX, société privée finlandaise enregistrant les indices de prix des pâtes, papiers et papiers recyclés européens, <http://www.foex.fi/>.

KIOSK, information professionnelle pour les diffuseurs de presse et de tabac, <http://www.retail-kiosk.be>

NOUVELLES GRAPHIQUES, magazine mensuel.

PÉRIODIQUE (LE), bulletin d'information de l'Union des Editeurs de la Presse Périodique.

RECYCLAGE-RÉCUPÉRATION, Hebdomadaire économique et technique des récupérateurs et recycleurs.

REVUE DU PAPIER-CARTON, magazine française des professionnels de la filière papier-carton.

RISI, prix des papiers et des pâtes (PPI Europe), <http://www.risiinfo.com>.

UTIPULP, Statistiques. www.utipulp.org.